

Les questions les plus importantes de la vie

La découverte de l'ancienne JÉRUSALEM

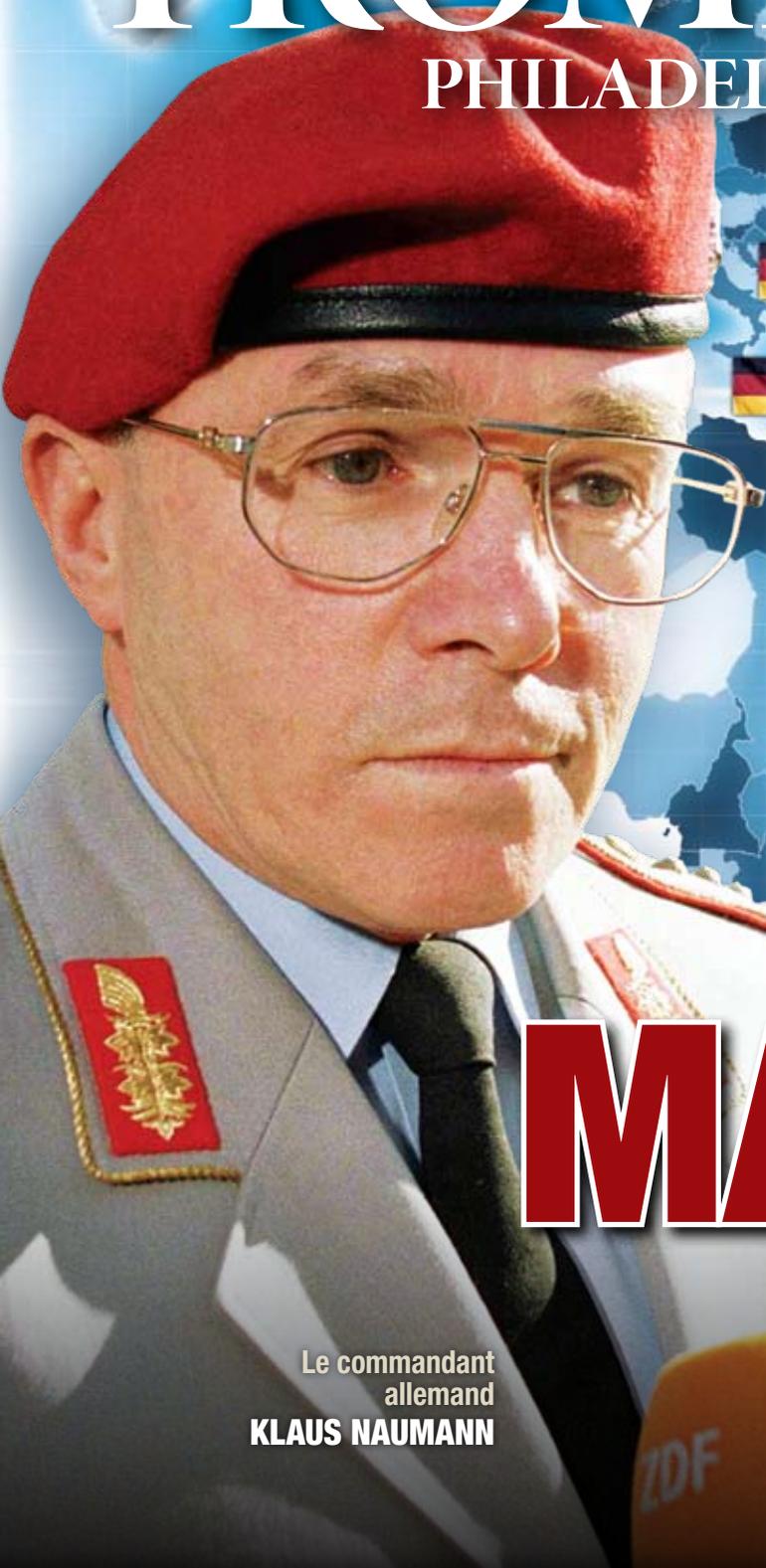
WWW.THETRUMPET.COM

AUTOMNE 2008

LA

# TROMPETTE

## PHILADELPHIENNE



# EN MARCHE

Le commandant allemand  
**KLAUS NAUMANN**

Après des décennies dans l'ombre, les militaires de l'Allemagne jouent un rôle mondial plus agressif.





## DÉPARTEMENTS

- 1 **LETTE DE L'ÉDITEUR**  
**Les Accords d'Oslo: Le glas d'Israël**
  
- 21 **COMMENTAIRE**  
**Un sens aigu de la crise**

## MONDE

- 2 **En marche**  
Alors que d'autres nations refusent d'apporter davantage de soutien militaire aux États-Unis en Afghanistan, l'Allemagne l'accroît.
  
- 10 **La découverte de l'ancienne Jérusalem**
  
- 12 **L'EUROPE**  
**Plier le monde à ses règles**
  
- 14 **Le danger invisible dans la violence politique**
  
- 8 **Une alliance de cauchemar**

## RELIGION

- 6 **Les questions les plus importantes de la vie**
  
- 18 **EXTRAITS**  
**Rebut**  
Le tkachisme a mis au rebut 120 000 exemplaires du *Mystère des siècles* tout en disant aux membres que le livre était temporairement «épuisé».

### COUVERTURE

Derrière le général allemand, Klaus Naumann, figure une carte des déploiements militaires actuels de l'Allemagne.  
Reuters/Trumpet

**RÉDACTION** Éditeur et rédacteur principal Gerald Flurry **Rédacteur en chef** Stephen Flurry **Gestion** Joel Hilliker **Éditeur** Édition française Deryle Hope **Éditeur associé** Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre, Corinne Sylvitus **Aides de recherches** Rachel Dattolo, Aubrey Mercado, Andrew Müller, Richard Palmer **Production** Edwin Trebels **Préimpression** Michael Dattolo **Diffusion** Mark Saranga **Éditions internationales** Wik Heerma **allemande** Hans Schmid **anglaise** Stephen Flurry **espagnole** Carlos Heyer **italienne** Deryle Hope

**LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE** est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400A S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2008 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. Imprimé aux U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: The Philadelphia Trumpet, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment votre abonnement a été payé:** La Trompette philadéphiennne n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dimes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

**CONTACTEZ-NOUS** Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographies ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** [www.theTrumpet.com](http://www.theTrumpet.com) **E-mail** [letters@theTrumpet.com](mailto:letters@theTrumpet.com); Abonnement ou demande de littérature [request@theTrumpet.com](mailto:request@theTrumpet.com) **Tél.** E.U., Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-22-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boîte postale 315, Milton, ON L9T 4Y9 **Caribbes** P.O. Box 2237, Chaguana, Trinidad, w.i. **Grande-Bretagne, Europe et Afrique** P.O. Box 9000, Daventry, NN11 1AJ, England **Inde et Sri Lanka** P.O. Box 13, Kandana, Sri Lanka **Australie et Îles du Pacifique** P.O. Box 6626, Upper Mount Gravatt, QLD 4122, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 38-424, Howick, Auckland, 1730 **Philippines** P.O. Box 52143, Angeles City Post Office, 1209 Pampanga **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

## Les Accords d'Oslo: Le glas d'Israël

Israël fait face à sa plus grande crise depuis sa fondation en 1948. Sa survie, en tant que nation, est en jeu. Il ne peut survivre que si les Israéliens reviennent à leurs racines.

**L**ES ISRAÉLIENS ONT ÉTÉ INFLIGÉS D'UNE BLESSURE MORTELLE en 1977, quand Israël a accueilli le président égyptien Anouar el-Sadate à Jérusalem pour commencer à discuter de la possibilité d'un marché «un terrain pour la paix» entre leurs deux États. Ces discussions ont conduit au traité formel de 1979 dans lequel Israël a donné à l'Égypte un joli petit cadeau, appelé la péninsule du Sinaï, en échange d'une promesse de paix. Ce marché préparait l'étape pour des concessions à l'Organisation de libération de la Palestine qui a commencé, à Oslo, en 1993.

«Depuis lors, Arafat a eu des exigences impitoyables quant à l'accomplissement des promesses que Peres lui faisait» avon-nous écrit dans notre édition de mars/avril 2001. «Ce n'est pas un secret que Shimon Peres... a tiré les ficelles des négociations du gouvernement de Rabin assassiné, avec les Palestiniens. Ses initiatives ont conduit à un échange de lettres entre Rabin et Arafat en septembre 1993, ce qui a, à son tour, conduit à la signature de la 'Déclaration de Principes pour un gouvernement provisoire—qualifiée d'Accords d'Oslo—signé par Rabin et Arafat, à Washington, cette même année. Les Accords d'Oslo sont devenus la *fondation* sur laquelle ont été construits les efforts des sept années passées pour trouver un règlement pacifique en Palestine.»

Dès le commencement, les Accords d'Oslo ont eu un exemple d'échecs catastrophique. Cependant, plusieurs dirigeants d'Israël ont refusé d'apprendre les leçons évidentes.

Les Accords d'Oslo précisaient que les militaires israéliens se retirent de la majorité de la Bande de Gaza et de la ville de Jéricho en Cisjordanie.

Le 24 septembre 1995, Yitzhak Rabin a signé Oslo II, en acceptant de diviser la Cisjordanie en trois zones, un acte qui a fini par lui coûter la vie. Il a été assassiné peu de temps après, et remplacé par Shimon Peres, un des architectes de ce processus de paix défaillant.

Aujourd'hui, Shimon Peres est le Président d'Israël, Ehud Olmert le Premier ministre. M. Peres est de nouveau un acteur-clé dans les négociations «de paix». Il était là au début des Accords d'Oslo, et il semble qu'il sera là à sa fin désastreuse.

Dès le commencement, les Accords d'Oslo ont eu un *exemple d'échecs catastrophique*. Cependant, plusieurs dirigeants d'Israël ont refusé d'apprendre les leçons évidentes.

Une des villes qu'Israël a abandonnée était Jéricho. Anciennement, le grand Josué de la Bible des Juifs n'a eu aucun problème à conquérir Jéricho, et à régner sur cette ville. Y a-t-il des leçons dans cet exemple que les Juifs doivent apprendre?

La plupart des Juifs aujourd'hui trouveraient ce sujet trop embarrassant pour même en discuter. Dans cette époque moderne,

ils sont profondément impliqués dans les Accords d'Oslo, et dans la perte des batailles.

### La cause de notre guerre contre le terrorisme

Maintenant soulignons l'exactitude des prédictions de la *Trompette* à partir de 1993.

Quelques semaines après que les Accords d'Oslo ont été convenus à la Maison Blanche, j'ai écrit: «Yitzhak Rabin a déclaré publiquement qu'Israël doit arriver à un accord avec les Palestiniens le plus tôt possible. Pourquoi? À cause du FONDAMENTALISME ISLAMIQUE croissant! À coup sûr, nous devons voir un certain désespoir dans ce traité» (novembre 1993). Y. Rabin et Y. Arafat se sont rencontrés, ai-je continué, «à cause du même MOUVEMENT ISLAMIQUE RADICAL.» Commentant davantage sur l'impact que cette radicalisation avait au Proche-Orient, j'ai écrit: «Aujourd'hui le mouvement islamique radical EFFRAYE d'autres nations—motivait même des traités de paix. Mais ces traités sont destinés à échouer.»

Pourquoi ces traités de paix doivent-ils échouer? Parce qu'ils s'occupent de l'effet plutôt que de la *cause* du problème terroriste. Vous ne pouvez pas enlever le problème si vous n'enlevez pas la cause.

Les Juifs ont signé les Accords d'Oslo à cause d'une volonté brisée, ce qui provoque leur peur honteuse.

Qui est derrière le mouvement islamique radical? L'Iran. Nous disons cela depuis 14 ans. Les Iraniens *ont commencé* le terrorisme d'État commandité. Ils continuent à alimenter la guerre terroriste au Moyen-Orient.

L'IRAN EST LA TÊTE DU SERPENT TERRORISTE!

La *seule* façon de gagner la guerre sur la terre, c'est de soumettre ou de conquérir l'Iran. L'Amérique et Israël ont l'ample pouvoir de le faire, mais ils se blottissent dans la crainte parce qu'ils manquent de volonté pour frapper la tête du serpent.

Ne serait-il pas bien mieux d'agir maintenant, avant que l'Iran n'obtienne des armes nucléaires? Vous pouvez être sûrs que l'Iran provoquera une guerre beaucoup plus dangereuse au Moyen-Orient quand cela arrivera. (Notre brochure gratuite *Le Roi du sud* décrit le rôle dangereux de l'Iran dans l'avenir du Moyen-Orient.)

Selon Yehuda Avner, qui a servi dans l'équipe de cinq Premiers ministres israéliens durant sa carrière politique, les négociations secrètes à Oslo, dans les mois menant jusqu'à la poignée de main de la Maison-Blanche, étaient la façon de Rabin d'éta-



**GERALD FLURRY**  
RÉDACTEUR GÉNÉRAL



# EN MARCHÉ

**Alors que d'autres nations refusent d'apporter davantage de soutien militaire aux États-Unis en Afghanistan, l'Allemagne l'accroît. PAR RON FRASER**

«**V**ous avez fait du chemin, baby!» C'est ainsi que tintait le jingle de Virginia Slims en 1989 pour la cigarette pour les femmes. La publicité contenait l'avertissement ordinaire au sujet du contenu du paquet de cigarettes ayant le potentiel de causer la mort du consommateur.

La même expression pourrait s'appliquer à l'accroissement rapide de la puissance militaire de la nation qui a provoqué la guerre mondiale la plus récente. Mais ce paquet ne porte pas avec lui d'avertissement explicite que son contenu a l'histoire

potentielle, et prouvée, de représenter la mort de nombreux millions. En fait, il a été vendu au monde le message selon lequel son potentiel de donner la mort est une chose du passé. Cela rend son retour en grâce d'autant plus dangereux.

Le 16 janvier, la force militaire allemande, la Bundeswehr, a publié une déclaration indiquant que 250 troupes allemandes seront déployées en Afghanistan avec un rôle particulier de combat. Le chef du Parti social démocrate, le porte-parole de la Défense, Rainer Arnold, a annoncé «que l'armée allemande avait commencé à faire des préparatifs pour le déploiement...

ajoutant que la mission, programmée pour commencer en juillet, indiquait une 'nouvelle qualité' dans l'engagement allemand en Afghanistan. Une partie de la nouvelle mission pourrait inclure la poursuite des terroristes...»

La taille de cette force de combat peut sembler petite. Pourtant cela a été l'histoire du retour des militaires allemands au pouvoir: *doucement, très doucement—petit à petit—de peur que nous ne réveillions les vieux souvenirs de jours plus sombres.*

En fait, la sécurité allemande et les services de la défense ont fait un long chemin depuis leur tentative initiale de retour en

l'OTAN (FIAS) dans le nord du pays, il est probable que la Bundeswehr devra remplacer les Norvégiens. 'Si d'autres pays ne sont plus disponibles pour remplir cette tâche après septembre, alors nous le ferons nous-mêmes, a dit, au *Mitteldeutsche Zeitung*, le chef de l'Association fédérale des Forces armées allemandes, Bernhard Gertz. 'C'est dans l'intérêt de nos propres soldats.' Dans une interview séparée avec le quotidien *Der Tagesspiegel*, B. Gertz a ajouté: 'il est clair que nous reprendrons cette tâche'» (ibid.).

### Histoire du retour en force

La volonté allemande réanimée pour envoyer des troupes dans la bataille suit des décades de foulées légères suite aux atrocités nazies. Il est intéressant de pister le retour de l'Allemagne, après qu'elle a été vaincue en 1945, à son réarmement furtif avec le soutien des Alliés occidentaux, qui a commencé par la création de la Bundeswehr en 1956. C'était à peine 10 ans après que les Alliés ont déclaré que jamais l'Allemagne ne serait autorisée à se réarmer, et à représenter une menace à la paix mondiale.

Durant les décades suivantes, la Bundeswehr est devenue l'une des armées conventionnelles les plus efficaces, et la meilleure fournisseuse d'armes conventionnelles du continent. (Nous disons «conventionnelle» parce que, en dépit de plusieurs tentatives pour acquérir des armes atomiques, ces demandes ont été déniées.) Pourtant, les forces militaires allemandes ont été limitées dans cette possibilité selon les restrictions constitutionnelles d'après-guerre et les contraintes imposées sur elles par le truchement de l'intégration dans l'alliance de l'OTAN.

Tout cela a changé avec l'unification allemande en 1990.

German-Foreign-Policy.com dit: «À la fin des négociations pour un traité de paix (le traité '2 + 4') les troupes allemandes ont avancé à la limite occidentale de la Pologne (1990). Il était toujours interdit, aux militaires allemands, de fabriquer, de posséder ou d'utiliser des armes biologiques, chimiques ou atomiques, et la taille de la Bundeswehr était limitée (à un maximum de 345 000 personnes). *Ces restrictions n'ont pourtant pas empêché les chefs militaires de formuler des visions d'extension.* Avec la question des 'directives politiques pour la défense' en 1992, la Bundeswehr a quitté son premier rôle comme 'force défensive' et a revendiqué le rôle d'une Allemagne réunifiée, mondialement représentative et économiquement développée. Selon 'les directives', *les moyens militaires sont une*

*nécessité pour développer la 'place pour une action politique et la vigueur avec laquelle les intérêts allemands peuvent être exercés dans le monde entier'».*

Conformément aux nouvelles directives pour un rôle accru de post-unification de la Bundeswehr, l'allure entière et l'extension de l'activité militaire allemande sont mises en valeur. Alors que les voisins orientaux de l'Allemagne ont été progressivement engloutis par l'Union européenne, l'Allemagne a pris l'initiative de commencer à entraîner les officiers de ces pays candidats en prenant soin de s'assurer qu'ils dépendaient de la technologie militaire allemande.

Dans le même temps, le 23 décembre 1991, l'Allemagne a unilatéralement annoncé sa reconnaissance des États séparatistes de la Slovénie et de la Croatie quand ils se sont déclarés indépendants de la République de Yougoslavie. Peu de temps après, le Vatican a aussi annoncé sa reconnaissance officielle des états séparatistes. Le résultat a été le début des guerres des Balkans—de sales petites guerres horribles et ensanglantées qui ont explosé à travers toute la péninsule balkanique, délibérément provoquées par la première initiative diplomatique allemande depuis l'unification de l'Allemagne de l'Ouest et de l'Est, seulement une année plus tôt.

Les guerres des Balkans des années 1990 ont rendu le terme «nettoyage ethnique» à la mode, alors que les enclaves en concurrence ont cherché à s'éliminer dans des batailles de territoires distinctives. Tout était très prévisible pour quelqu'un connaissant l'histoire des Balkans. Le terme «nettoyage ethnique» est une interprétation anglaise d'un terme forgé par les Croates dans leur tentative d'anéantir les Serbes et d'autres groupes minoritaire dans leur nation.

### Répétition de l'histoire

Les personnages importants du gouvernement allemand connaissaient bien leur histoire et avaient lu le résultat de leurs actions. Le prix serait la capture du carrefour de l'Europe—les Balkans. Cela permettrait à l'UE de se mouvoir agressivement vers l'est jusqu'au seuil de la Russie avec l'OTAN, non seulement pour mener les guerres que l'Allemagne avait déclenchées, mais même de payer la note et de donner le butin à l'Union européenne dominée par l'Allemagne!

L'entière initiative allemande dans l'épisode des Balkans a été créée pour déstabiliser la région—et ensuite inviter les forces de l'OTAN à protéger la péninsule—ainsi l'UE pouvait prendre en main la

## RETOUR AUX AFFAIRES

La Bundeswehr se débarrasse progressivement de sa culpabilité pour les péchés passés, et joue de plus en plus un rôle mondial agressif

force il y a 50 ans, à l'aide de leurs bienveillants vainqueurs de langue anglaise, à leur nouveau rôle international de maintien de la paix. Effectivement, il ressort des récentes déclarations de certains officiels allemands que, tandis que d'autres nations retirent leurs troupes d'Afghanistan, l'Allemagne est positionnée pour prendre d'encore plus grandes responsabilités dans ce théâtre.

La Bundeswehr a aussi annoncé: «Avec 350 troupes norvégiennes qui quittent l'Afghanistan avant le milieu de l'année, et l'Allemagne qui est à la tête de la Force internationale d'assistance et de sécurité de

gouvernance actuelle des États-nations qui composaient, autrefois, la Yougoslavie.

Le plan a tout à fait fonctionné! L'Allemagne a obtenu ce qu'elle voulait et même plus dans la mesure où la Luftwaffe, sous le parapluie de l'OTAN, a bombardé des cibles militaires et civiles sur la péninsule des Balkans,

L'Allemagne nouvellement unie était acharnée au combat.

L'Allemagne a brisé le sortilège post-Second Guerre mondiale qui l'avait empêchée d'entrer dans une bataille active depuis sa défaite par les Alliés en 1945.

Pour ses efforts, le commandeur militaire de l'Allemagne, le général Klaus Naumann, a été élu, par les chefs de la Défense de l'OTAN, au poste supérieur de Président du Comité militaire de l'Atlantique Nord de l'OTAN, en 1994. Il a pris le poste le 14 février 1996—après les Accords de Dayton en 1995 qui devaient régler les guerres provoquées dans les Balkans par l'action diplomatique allemande quatre ans plus tôt. À travers son leadership militaire et sa planification prudente, K. Naumann a poussé les militaires allemands à retourner au premier rang de la bataille—dans le processus consistant à soutenir une guerre illégale, une guerre n'ayant aucun mandat de l'ONU, poursuivie par d'anciens ennemis de l'Allemagne, les États-Unis et la Grande-Bretagne, sous le commandement de l'Allemagne et à un coût substantiel pour les anciens ennemis du Deutschland.

**Capacité nucléaire?**

Il y a quelques années, K. Naumann a ébauché sa vision ainsi: «Cette énorme tâche, à long terme, de stabilisation de la région entière de l'Afrique du Nord au Levant, au Moyen-Orient, à l'Asie Centrale et à l'Océan Indien est le défi de demain pour les Européens et les Nord-Américains pareillement. Les deux n'ont pas d'autre alternative que de prendre cela de concert. Cette tâche devrait marquer la nouvelle vision de l'OTAN et la nouvelle frontière de l'OTAN» (World Security Network, le 13 août 2003).

Mais la déclaration publique la plus surprenante à être faite jusqu'à présent par un membre, ou un membre retraité—comme K. Naumann l'est maintenant—des forces armées allemandes modernes, a été faite par Klaus Naumann dans le contexte du dernier manifeste de l'OTAN, dans lequel il était un contributeur et un signataire principal.

Selon le journal le *Guardian*, «Naumann a lancé une attaque cinglante sur la performance de son pays en Afghanistan. Le temps est venu pour l'Allemagne de

décider si elle veut être un partenaire sûr.' En insistant sur les 'règles spéciales' pour ses forces en Afghanistan, le gouvernement Merkel à Berlin contribuait à 'la dissolution de l'OTAN'» (22 janvier). Bien que ces mots n'étaient pas tellement réconfortants pour la Chancellerie allemande Merkel—qui était déjà en désaccord avec son vice-chancelier et ministre des Affaires étrangères, Frank-Walter Steinmeier, sur de nombreux aspects de la politique étrangère allemande—ils ont sûrement réveillé l'enthousiasme du Haut Commandement allemand!

Mais ce n'est pas tout. Le manifeste recommande que l'OTAN lance la *politique de la frappe nucléaire initiale*—et, sans surprise, K. Naumann le soutient. «La prolifération s'étend, et nous n'avons pas trop d'options pour l'arrêter», a-t-il dit, en ajoutant que l'OTAN devait montrer «qu'il y a un grand bâton que nous pourrions utiliser s'il n'y a nulle autre option» (ibid.).

«*La frappe nucléaire initiale doit être dans 'le carquois' de chaque stratégie d'escalade*», a écrit K. Naumann dans l'étude, intitulée: «Vers une grande stratégie pour un monde incertain», qui discute de la capacité de réaction de l'OTAN, vis-à-vis de la guerre. Selon Politique étrangère allemande, le rapport «a fait le tour de l'UE, depuis janvier» (25 février).

«L'étude militaire demande une *totalisation des arsenaux nécessaires pour avoir la capacité de la première frappe*. C'est la seule voie pour les E.-U., l'OTAN et l'UE d'assurer leur 'prédominance d'escalade'. *La frappe nucléaire initiale est considérée comme littéralement 'indispensable'*» (ibid.).

Pensez-y. Le haut stratège militaire allemand approuve l'initiative d'une *frappe nucléaire initiale* pour l'OTAN!

Cela aurait dû être *une grande nouvelle!*

Mais cela ne l'a pas été.

Éclipsée par le Moyen-Orient, la guerre en Iraq, l'effondrement économique mondial, les histoires de célébrité et les élections présidentielles américaines, qui veut se concentrer sur cette Union européenne «orientée vers la paix» apparemment inoffensive, et son petit chien bien trop dévoué, l'OTAN?

Qui voudrait vraiment braquer le projecteur sur une Allemagne pacifique,

«démocratisée», moderne, unie, et commencer à analyser les motifs militaires de son porte-parole des forces armées le plus en vue?

Mais la stratégie de K. Naumann va plus loin. «Comme les auteurs militaires le soulignent, il est seulement possible d'aggraver une guerre jusqu'au niveau nucléaire, si la population est en faveur. Les 'débat' intérieurs qui gênent l'efficacité militaire ne peuvent être tolérés. Les 'opérations' qui ont pour but de maintenir la capacité de réaction de la défense pourraient devenir indispensables, menacent les auteurs, *ce qui implique le contrôle des médias*. L'objectif est d'utiliser une '*stratégie médiatique de la frappe initiale*' pour remplacer les grands titres» (ibid.).

Étant donné l'histoire de la fois dernière qu'une telle recommandation était faite par les voix germaniques, la déclaration qui suit fait froid dans le dos. «L'étude propose qu'un conseil d'administration politique, comprenant les É.-U., l'OTAN et l'UE, *contrôle le système social entier*. Plusieurs capitales européennes examinent le concept de ce à quoi cela équivaut pour

sa faisabilité par *une dictature militaire*» (ibid.).

Cette déclaration devrait faire paniquer tout Anglo-Saxon sensible!

Herbert W. Armstrong, il y a bien plus d'une moitié de siècle, a non seulement prophétisé le retour à la dominance militaire de l'Allemagne, en

Europe, mais a aussi prédit que les Anglo-Saxons l'encourageraient au point de livrer des armes de leur propre fabrication—y compris des armes nucléaires—au contrôle de l'Allemagne, pour finalement les trouver retournées contre eux-mêmes!

**Au-delà de l'Europe**

Comme dans le passé, le nouveau personnel allemand n'a pas perdu de temps à travailler pour développer une machine militaire extrêmement efficace qui, selon le German-Foreign-Policy.com, «contrôle maintenant une force d'intervention avec des armes de haute technologie, constamment modernisées, et des unités spéciales (KSK). Cela est tenu secret. Les guerres en Yougoslavie, Macédoine et Afghanistan (y compris l'engagement de la marine allemande sur la côte de l'Afrique en 2002) étaient des galops d'essai pour connaître

l'état intérieur de la Bundeswehr dans des conditions de bataille. Les forces allemandes se sont élevées au point de concurrencer les principales armées d'Europe».

À l'extérieur de l'Europe, la hiérarchie militaire allemande se concentre sur le déploiement en Eurasie (utilisant l'Afghanistan comme tremplin), en Méditerranée et, de plus en plus, sur le continent de l'Afrique. Chacune de ces régions est essentielle au développement continu des buts impérialistes allemands sous le parapluie de l'Union européenne.

La protection de l'accès au pétrole, au gaz naturel et aux matières premières à proximité du continent européen est le motif primordial.

En dehors des guerres balkaniques instiguées par l'Allemagne et le Vatican, s'est développée toute une nouvelle philosophie pour justifier l'agression d'une nation contre une autre. Un des plus perspicaces parmi les principaux observateurs de la montée de la dominance de l'Allemagne dans l'Union européenne, l'auteur britannique John Laughland, a reconnu qu'en mai 1999,

«L'OTAN avait attaqué la Yougoslavie sur le fondement que la souveraineté nationale n'était plus la base du système international, et qu'au lieu de cela il existait un 'droit d'intervention humanitaire'—un droit pour d'autres États de bombarder un pays s'ils croient que des abus aux droits de l'homme y sont commis... La souveraineté nationale est explicitement rejetée. Beaucoup de personnes sont dupées, pensant que c'est une bonne chose parce qu'ils croient que l'on devrait empêcher des États de commettre des abus. C'est vrai, évidemment, mais le problème est que les organisations internationales peuvent commettre aussi des abus, comme l'OTAN l'a, sans aucun doute, fait en 1999. Les États sont au moins potentiellement soumis au contrôle par les populations sur lesquelles ils exercent le pouvoir; les organisations internationales ne sont jamais soumises à un tel contrôle. Leur pouvoir est donc plus, et non moins, dangereux que ces États-nations» (ibid., le

18 février 2007).

L'Union européenne, grâce au Traité de Lisbonne, est destinée à avoir son Haut-Commissaire représentatif, son ministère de la Politique étrangère. Elle est destinée à avoir son corps diplomatique qui remplacera l'autorité des diplomates de ses nations membres, autrefois souveraines. Il est maintenant programmé qu'elle ait son Conseil de sécurité, comprenant les sept nations membres ayant les forces militaires les plus puissantes, et finalement d'avoir

## AVANT-GARDE

L'allemand Klaus Naumann était un général de premier plan à l'OTAN pendant son attaque sur la Serbie, et conduit l'appel pour une politique de la frappe nucléaire initiale.



sa force militaire européenne combinée, supplantant, en autorité de commandement, le personnel du commandement militaire, auparavant souverain, de chaque nation membre de l'UE.

Devinez quelle nation est assise dans le siège de commandement pour prendre la direction de la force existante combinée de plus de 2 millions de personnes que l'UE a potentiellement à sa disposition sous son Haut-Commandement, surtout ressuscité dans ce but!

Oui, les militaires allemands ont fait du chemin depuis leur échec percutant en 1945, et l'élimination de leur Haut-Commandement «pour toujours».

## Vision prophétique

Mais tout cela était très prévisible. En 1945, même avant la victoire Alliée sur le régime nazi, une voix solitaire déclarait qu'il y avait des pouvoirs, en Allemagne, qui avaient déjà planifié la réapparition de la nation

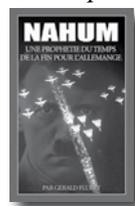
allemande et d'une puissance militaire à la suite d'un échec dans la Seconde Guerre mondiale. Dans une lettre à ses co-ouvriers, datée du 23 janvier 1945, Herbert W. Armstrong devait dire ceci: «Mais même si les Allemands capitulent, et que nous obtenons un autre armistice, ce sera seulement un autre répit! Les nazis passeront immédiatement dans la clandestinité, et prépareront la 3<sup>ème</sup> Guerre mondiale. Nous ne réussissons pas à apporter la paix mondiale, parce que nous ne connaissons pas la voie de la paix mondiale!

«De plus en plus de personnes, à travers la nation américaine, commencent à voir le destin morne, grave et terrible qui est prophétisé pour cette nation! C'est un destin qui peut être évité si—et seulement si—nous nous repentons de nos péchés, de nos coutumes babyloniennes et de nos voies contraires aux lois révélées de Dieu, et nous tournons de façon unis vers Dieu Tout-Puissant pour la miséricorde, la protection, l'aide, pour la victoire et pour la paix!»

Cela vous semble-t-il étrange?

C'est ce qu'on a pensé de Celui par qui ces prophéties ont été livrées à l'origine, et tous ceux qui ont suivi depuis en prêchant ce message pendant les deux millénaires passés. Pourtant les paroles de ces prophéties sur nos nations sont vraies, de manière retentissante, aujourd'hui, comme elles l'étaient quand elles ont été reçues et diffusées à l'origine. La seule différence, c'est qu'aujourd'hui nous avons la preuve irrécusable, par les événements mondiaux importants et les conditions de plus en plus dégradées de notre société, quant à leur réalité contemporaine!

Écrivez-nous pour recevoir en retour notre brochure intitulée *Nahum, une prophétie du temps de la fin pour l'Allemagne*, et en savoir plus sur cette nation puissante et sur le rôle qu'elle est destinée à jouer avec un profil de plus en plus haut dans la décennie actuelle, et au-delà.





# Les questions les plus importantes de la vie

Combien de gens pensent même à se les poser? Pourtant voici un livre qui prétend y répondre.

PAR HERBERT W. ARMSTRONG

**V**OUS ÊTES-VOUS JAMAIS DEMANDÉ qui vous êtes, ce que vous êtes, et pourquoi vous existez? Le monde qui vous entoure est un mystère. Vous-même, vous êtes un mystère. Vous n'avez jamais vu votre cerveau, foyer de votre intelligence et de votre être

Votre vie est tissée de mystères. Réflexion faite, votre existence, elle-même, est un mystère. Êtes-vous le résultat, sans signification et sans utilité, de la conjonction de forces incontrôlées, anarchiques, ou avez-vous été façonné par une Intelligence, créé par un Dieu omnipotent, d'une sagesse

suprême, dans un dessein bien précis bien qu'embrumé de mystère?

Si le Dieu tout-puissant est votre Créateur, si c'est Lui qui a créé toutes choses, alors le mystère de Son existence apparaît comme le premier et le plus profond de tous les mystères.

Qui est Dieu? De quoi est-Il fait? C'est là un mystère qu'aucune religion ne comprend; que la science est incapable d'expliquer; que l'Enseignement supérieur ne traite jamais. Dieu Se révèle à nous dans la Bible, cependant, presque personne ne la comprend. Comme le disait l'écrivain Bruce Barton, la Bible «est le livre que personne ne comprend». En fait, elle constitue le mystère fondamental qui explique tous les autres mystères.

Si la vérité concernant Dieu représente le premier des mystères révélés dans la Bible, le second de ces mystères, c'est bien celui relatif aux anges et aux esprits méchants. Après tout, y a-t-il un diable? Dieu a-t-il créé un diable? S'il y a des saints anges, quels sont leurs rôle et fonction? La Bible indique clairement que notre monde est gouverné par des princes invisibles, des esprits iniques. Ces derniers affectent-ils et influencent-ils les êtres humains, et même les gouvernements aujourd'hui? Exercent-ils aussi une influence sur votre vie? Ces interrogations semblent se heurter à un mystère entier.

Le troisième mystère, c'est celui de notre existence—de l'humanité, dans son ensemble. Qu'est l'humanité, et pourquoi existe-t-elle? L'homme est-il une âme immortelle? Les morts savent-ils ce que font les vivants? L'homme est-il une créature de chair et de sang dans laquelle se trouve une âme immortelle? Y a-t-il un sens et un dessein à la vie humaine? Aurions-nous «évolué» sous l'effet de forces physiques intelligentes, sans signification et sans utilité? Pourquoi les êtres humains sont-ils assaillis de problèmes apparemment insolubles?

En quatrième position des mystères non résolus, se trouve celui de la civilisation qui s'est développée dans le monde de l'homme. Comment s'est-elle développée? Pourquoi vivons-nous dans un monde aussi paradoxal, aux réalisations et aux progrès stupéfiants, avec cependant, des maux effroyables et grandissants? Pourquoi les cerveaux qui ont mis au point les engins spatiaux, les ordinateurs et autres merveilles de la science, de la technologie et de l'industrie ne peuvent-ils résoudre les problèmes, ce qui prouve l'impuissance humaine?

Étape suivante dans le développement de la société humaine, c'est le mystère du peuple juif et de l'ancienne nation d'Israël. Pourquoi Dieu a-t-Il suscité une nation particulière? Pourquoi celle-ci forme-t-elle le «peuple choisi»? Est-elle plus favorisée? Dieu fait-Il preuve de discrimination envers les autres peuples? Fait-Il acception de personne? Quel dessein Israël accomplit-il dans l'ordre divin des choses?

Venons-en, maintenant, au mystère que représente l'Église. Pourquoi une telle institution? Remplit-elle un dessein précis, ignoré du christianisme traditionnel?

Pour finir, pourquoi le mystère du royaume de Dieu? L'Évangile de Jésus, c'était «le royaume de Dieu». Ce royaume est-il quelque chose de présent dans chacun de nous? Peut-il être établi «dans le cœur des hommes»? Est-il synonyme de cette institution qu'est l'Église, ou s'agit-il de quelque chose de tout à fait différent? Pourquoi ce mystère de l'Évangile de Jésus-Christ?

Il s'agit là de sept grands mystères qui touchent chaque être humain ici-bas. La pure vérité concernant ces mystères est révélée dans la Bible, mais aucune église ni aucun théologien ne semblent les avoir compris.

Pourquoi cela? La Bible elle-même constitue le plus grand de tous les mystères.

Ceux qui la lisent en entier, du début à la fin, s'interrogent. On ne peut lire la Bible comme on lit un ouvrage quelconque. Si ce livre est un mystère, c'est parce qu'il est codé. Il est semblable à un puzzle qui contient des milliers de pièces de formes différentes, ne pouvant s'imbriquer que d'une seule manière. Les vérités de la Bible sont «un peu ici, un peu là», éparpillées de la première à la dernière page, et ne sont révélées que par le Saint-Esprit à ceux qui se soumettent et s'abandonnent à Dieu, confessant volontairement erreurs et mauvaises actions, et disposés à croire le Christ qui est la Parole de Dieu. Jésus était la Parole personnifiée. La Bible est la même Parole mais sous forme imprimée.

Nul ne peut recevoir le Saint-Esprit, qui seul peut ouvrir l'esprit humain à la compréhension de cette Parole de Dieu, sans un complet repentir et une croyance absolue dans le Christ, et dans ce qu'Il déclare. Le repentir signifie reconnaître ses fautes—ses mauvaises actions et ses croyances erronées. Il semble que la chose la plus difficile, pour un être humain, c'est d'admettre qu'il a tort—de confesser ses erreurs, la fausseté de ses convictions.

Faut-il donc s'étonner si la Bible est le livre que personne—ou presque—ne connaît ni ne comprend?

Cet ouvrage, Dieu l'a délibérément codé afin que nul ne puisse le comprendre jusqu'à notre époque moderne.

Dans le 12<sup>e</sup> chapitre de Daniel, nous lisons que même cet homme pieux de Dieu ne pouvait comprendre ce qui lui était donné d'écrire, et qui devait faire partie intégrante de la Bible. Il dit qu'il entendit, mais ne comprit pas. L'ange lui dit: «Va,

Daniel, car ces paroles seront tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin».

Nous avons, aujourd'hui, atteint ce temps. Dieu a ouvert l'esprit de ceux qu'Il a choisis—ceux qui ont capitulé devant Lui et devant Sa parole sainte et sacrée. Dans ce même chapitre de Daniel, nous lisons qu'au temps de la fin les «sages» comprendraient, mais «aucun des méchants ne comprendra». Qui sont donc les «sages» qui pourront comprendre la Bible?

«La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse», (Ps. 111:10) et «tous ceux qui obéissent aux commandements ont une bonne compréhension» (même verset, [selon la King James]). Le christianisme traditionnel a, dans l'ensemble, rejeté les commandements divins—il prétend que ceux-ci ont été abolis, «cloués à la croix». De ce fait, le clergé et les théologiens du «christianisme» traditionnel sont incapables de comprendre la Sainte Bible.

Il faut espérer que cet ouvrage—rédigé parce que, selon Dieu, le moment est venu—permettra à beaucoup de gens de voir la vérité relative à ces mystères longtemps cachés.

Dans ma 93<sup>e</sup> année, je fus donc amené à écrire ce livre pour partager, avec tous ceux désireux de les obtenir, les réponses révélées par l'Intelligence suprême, dans Sa parole—parole qui est destinée à ceux qui veulent la comprendre. ■

Ces mots sont extraits du début du livre *Le Mystère des siècles*, de feu Herbert W. Armstrong. Ce livre répond à toutes les questions les plus fondamentales de la vie—questions que devraient poser les enseignants à l'école, les ministres à l'église, les médias, à la TV et dans les journaux, mais elles ne le sont pas. Dès que vous aurez lu *Le Mystère des siècles*, votre propre Bible ne sera plus un mystère pour vous. Plus d'un million de personnes ont déjà demandé ce livre—la majorité d'entre eux entre 1986 et 1989. Après cela, l'église que M. Armstrong avait dirigée durant plus de 50 ans a renié ses enseignements et a retiré *Le Mystère des siècles* de la circulation. Il est resté hors d'impression durant huit ans. En 1997, nous l'avons ramené et avons ensuite lutté, dans un procès qui a duré six ans, pour préserver le droit de continuer à imprimer ce livre. Plus de 60 000 personnes l'ont demandé depuis sa réimpression. Nous voulons vous ajouter à ce nombre. Souvenez-vous, toute la littérature que nous produisons vous est offerte gracieusement. Regardez simplement en page 4 de couverture de ce magazine pour savoir comment demander votre exemplaire gratuit.



## Une alliance de cauchemar

**Le réchauffement des relations Iran-Égypte pourrait devenir la plus grande menace pour la sécurité d'Israël.** PAR BRAD MACDONALD

**P**OUR LES ANCIENS ISRAËLITES, LES conflits étaient un fait routinier. C'était souvent des gens isolés et méprisés, avec davantage d'ennemis que d'amis. Parmi la foule d'ennemis, il y avait un peuple—redoutable dans son comportement, brutal dans la guerre et maître dans le maniement des armes—qui terrifiait régulièrement les Israélites.

Les Philistins étaient l'ennemi juré des Hébreux, et une menace au sommet à leur sécurité nationale depuis environ 400 ans. Au-delà de leur penchant pour le conflit et les technologies avancées, ce qui incluait l'aptitude à faire fondre le bronze, les Philistins possédaient un autre avantage crucial sur les Israélites: *Ils dominaient les plaines côtières du sud, adjacentes aux Israélites.*

Les montagnes aux contours déchiquetés et les forêts denses, dans les parties du nord et de l'est du territoire israélite, fournissaient aux Hébreux un avantage géographique quand la guerre éclatait dans ces régions. Mais sur les plaines douces et vallonnées du Levant, les Israélites étaient dans un sérieux désavantage géographique par rapport aux Philistins.

Cette réalité géographique est toujours présente aujourd'hui: *La sécurité nationale de l'État juif dépend grandement de l'entité qui contrôle et domine le sud du Levant et l'est méditerranéen.*

La semaine après que le Hamas a passé la Bande de Gaza, en juin 2007, le Dr George Friedman de Stratfor écrivait: «La seule chose qui pourrait menacer la survie d'Israël, à part un barrage nucléaire, serait un changement dans la position des États voisins...

*«Le voisin le plus important d'Israël, c'est l'Égypte»* (19 juin 2007).

Même l'histoire moderne prouve que c'est vrai. La sécurité nationale d'Israël était dangereusement précaire au cours des années 1950 et des années 1960, par exemple, quand l'Égypte, sous le président Gamal Abdul Nasser, était à l'avant-garde de l'hostilité arabe envers Israël. Cela a subitement changé dans les années 1970, quand le président Anouar El-Sadate a inversé la stratégie de G.A. Nasser avec les Accords de Camp David, et a signé un traité «de paix» avec Israël.

Le traité de paix Israël-Égypte a été la colonne vertébrale de l'équation de la sécurité nationale de l'État juif depuis presque 30 ans.

### Le facteur iranien

Depuis la fin des années 1970, les ouvertures relativement chaudes de l'Égypte vis-à-vis d'Israël, vers une ampleur significative, ont été fonction du divorce politique et idéologique du Caire d'avec Téhéran, ce qui s'est produit après la Révolution islamique de 1979 en Iran, et a été scellé par l'assassinat du président Sadate orchestré par les Iraniens en 1981. Quand les liens se

sont désintégrés entre les deux, le gouvernement égyptien a effacé son nom et son numéro du carnet d'adresses de Téhéran, et s'est, pour l'essentiel, dissocié en tant qu'ami du régime iranien.

Dire que cela a plu aux Israéliens est un euphémisme. L'antipathie de l'Égypte envers l'Iran a été une colonne de l'équation à la sécurité nationale d'Israël, et une source gigantesque de confiance nationale. La conviction que les relations irano-égyptiennes sont non existantes a permis aux fonctionnaires israéliens de la sécurité de dormir la nuit. *Téhéran peut avoir Gaza, le Liban et la Syrie, pensent-ils en s'endormant, mais, nous, nous avons l'Égypte. Tout ira bien pour nous.*

Ces rêves paisibles sont maintenant remplacés par une nouvelle réalité horrible: un réalignement géopolitique important s'opère entre l'Iran et l'Égypte, et ces pays s'avancent petit à petit vers la reprise d'une amitié épanouie.

*Peu de choses pourraient vider de sa substance la politique de sécurité nationale de l'État juif plus complètement et plus douloureusement qu'une forte alliance irano-égyptienne!*

Décembre dernier a été un mois productif pour les relations irano-égyptiennes. Au début du mois, l'adjoint du ministre des Affaires étrangères, l'égyptien Hussein Derar, a fait la première visite officielle d'un fonctionnaire égyptien en Iran depuis que les liens diplomatiques entre les deux pays ont été rompus en 1979. Pendant son voyage, H. Derar a rencontré le ministre des Affaires étrangères de l'Iran, à Téhéran, pour discuter des relations bilatérales entre l'Égypte et l'Iran, aussi bien que d'autres questions régionales et internationales.

Mais les relations étaient dégelées avant même ces discussions de haut niveau. En mai de 2007, le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a dit que Téhéran était prêt à restaurer des liens avec l'Égypte, et même à ouvrir une ambassade iranienne au Caire. Le 18 septembre, les délégués iraniens ont rencontré les fonctionnaires égyptiens au Caire, et les deux parties ont officiellement accepté de reprendre le dialogue. Ensuite, en novembre, le ministre de l'Industrie et des Mines de l'Iran, Ali Akbar Mehrabian, a dit aux reporters, alors qu'il était sur le point de partir pour l'Égypte, que *«c'est un tournant dans les relations Iran-Égypte»*.

Le jour avant la visite de H. Derar à Téhéran, le 12 décembre, M. Ahmadinejad a souligné que «l'Iran et l'Égypte sont deux nations fraternelles», laissant entendre que, maintenant que l'Égypte et l'Iran apprécient une relation culturelle et économique, il faut de pleins liens politiques restaurés afin de «paver le sol pour une coopération massive».

L'étreinte diplomatique qui s'est produite entre Téhéran et le Caire, en 2007, a été surpassée le 24 décembre, quand Ali Larijani, membre du Conseil de sécurité nationale, et aide très proche du chef suprême l'ayatollah Ali Khamaneï, a commencé un tour d'Égypte de deux semaines, pendant lequel il est allé voir divers hauts fonctionnaires égyptiens.

Pendant son voyage, A. Larijani a loué le réchauffement entre l'Iran et l'Égypte, et a offert, selon un rapport, le blé nécessaire à l'Égypte, aux prix les plus bas. De façon significative, il a dit que l'Iran est disposé à aider l'Égypte à développer son programme nucléaire. M. Ahmadinejad, lui-même, a exprimé le désir de visiter l'Égypte aussitôt que des liens diplomatiques complets seront restaurés.

Toute cette activité nous dit que c'est seulement une question de temps avant que des liens complets soient restaurés entre l'Iran et l'Égypte. Cela pourrait facilement arriver cette année!

### Refroidissement des relations égypto-israéliennes

Parallèlement avec le renfort du lien irano-égyptien, il y a eu un refroidissement distinct du rapport égypto-israélien. Considérez l'écoulement accru, sans obstacle, des terroristes et des armes dans, et hors de, Gaza via la frontière égyptienne. En dépit des accords multiples et des promesses à Israël, le gouvernement égyptien en fait peu pour réduire ces activités.

L'Égypte a même joué un rôle significatif dans le succès consternant du Hamas dans la prise de Gaza en juin dernier. Selon le général de division israélien Yom Tov Samia, les Palestiniens ont fait passer clandestinement dans Gaza plus de 30 000 fusils les deux ans passés, plus de 6 millions de cartouches, plus de 230 tonnes d'explosifs et une multitude de missiles antichars. Le général Samia a dit que cette accumulation est arrivée parce que «la police égyptienne et l'armée n'ont pas encore reçu d'ordre clair de bloquer l'infiltration ou la contrebande du Sinaï à Gaza» (*Jerusalem Issue Brief*, le 19 décembre 2007).

Clairement, le gouvernement égyptien est plus loyal à la cause terroriste qu'au fait de tenir ses promesses vis-à-vis d'Israël!

En fait, le soutien du Caire au Hamas est si profond, que même les chefs de l'Autorité palestinienne sont inquiets! «Inquiétés par le rapprochement apparent entre l'Égypte et le Hamas, les fonctionnaires de la sécurité de l'Autorité palestinienne à Ramallah... ont critiqué les autorités égyptiennes pour leur manquement à prendre 'des mesures réelles' pour arrêter la contrebande d'armes dans la Bande de Gaza», a annoncé le *Jerusalem Post* (18 décembre 2007). Les chefs

palestiniens accusent des soldats égyptiens et des officiers de l'armée d'être impliqués dans des affaires de contrebande, et se plaignent que le soutien de l'Égypte au Hamas va contre sa «politique déclarée de s'opposer à la prise de contrôle violent, par le Hamas, de la Bande de Gaza en juin dernier» (ibid.). Les Israéliens ont même des séquences vidéo de fonctionnaires égyptiens aidant les contrebandiers.

Le penchant de l'Égypte pour l'entreprise terroriste du Hamas (qui est financé et soutenu par l'Iran) résonne à travers le spectre de la société égyptienne—un fait sans surprise, en considérant que le Hamas a été conçu par la Fraternité musulmane islamiste de l'Égypte, au cours des années 1980.

Alors, dans un tortillon lugubre d'ironie, quand Israël a appelé l'Égypte sur le tapis pour avoir fait une brèche dans ses accords, l'Égypte a écarté les accusations, et a attribué la responsabilité de la tension à Israël, et a même menacé de représailles contre ce qu'elle prétend être la belligérance israélienne. Si Israël «continue à pousser et à affecter les relations américano-égyptiennes, et à nuire aux intérêts égyptiens, à coup sûr l'Égypte réagira et nuira à ses intérêts», a dit le ministre des Affaires étrangères égyptien, Ahmed Abul Gheit, à la télévision égyptienne, en décembre. «*Nous avons des griffes capables de réagir dans toutes les directions, et à travers la diplomatie*» (*Jerusalem Post*, du 2 janvier 2008).

En 1981, le leader égyptien amoureux de la paix, Anouar el-Sadate, a traité de «dément» l'ayatollah iranien Khomeini, pour avoir donné naissance à l'Iran en tant que commanditaire public du terrorisme dans la Révolution iranienne de 1979. Vous pouvez être certain que la puissante remarque de A. Sadate a eu un effet d'encouragement sur Israël—même si A. Sadate a été assassiné peu après.

Nous n'entendons pas cette sorte de langage venant de l'Égypte aujourd'hui. Tout au contraire, l'Égypte est devenue un *allié indirect* du terrorisme commandité par les Iraniens contre les Juifs. La relation d'Israël avec l'Égypte se fracasse juste au moment où la relation de l'Iran avec l'Égypte se fortifie—cette réalité devrait effrayer chaque israélien!

### Implications stratégiques

Une nouvelle équation stratégique émerge au Moyen-Orient. «La possibilité d'une sorte de réconciliation entre l'Iran et l'Égypte a des implications substantielles... *une ouverture entre l'Égypte et l'Iran change la dynamique entière du monde islamique*. Jusqu'à récemment, l'Égypte a joué un rôle extrêmement discret. Si elle noue

*des liens avec l'Iran, c'est certainement un signal qu'elle est disposée à jouer un rôle plus actif, plus important et plus imprévisible*» (Stratfor, le 2 janvier).

L'Égypte, en tant que joueur «plus actif, plus important et plus imprévisible», se positionne pour révolutionner la politique au Moyen-Orient!

Stratfor continue: «L'Égypte et l'Iran gagnent à flirter l'un avec l'autre. Cependant, les États-Unis et Israël ne veulent voir aucune sorte de réconciliation entre les deux... L'Iran, pendant ce temps, sait que l'Égypte utilisera l'ouverture pour tirer des concessions [des États-Unis et d'Israël]. En supposant que l'Égypte reçoive ce qu'elle veut—ce qui arrivera probablement—*quelle récompense les Iraniens s'attendent-ils à recevoir par le fait d'être complices de l'Égypte?*»

Jetez un coup d'œil sur une carte du Moyen-Orient—ou prenez un moment pour considérer la position géographique des Philistins par rapport aux Israélites. L'Iran veut une présence au seuil d'Israël!

Cela devient plus alarmant: les relations changeantes de l'Égypte avec l'Iran et Israël arrivent sous un gouvernement égyptien «modéré». Imaginez ce qui arriverait si un leadership plus pro-islamiste reprenait le pays!

«Bientôt, la [Fraternité musulmane (FM)] pourrait prendre le contrôle de l'Égypte», avons-nous écrit en décembre de 2005. «Le président Moubarak est dans ses 70 ans, et sa santé est fragile; en termes clairs, il ne sera pas toujours sur la scène... Comme la FM devient plus populaire et plus puissante, elle renforcera ses liens avec les pouvoirs islamiques partout dans la région, surtout avec l'Iran... Si jamais la FM prenait le contrôle, l'Iran et l'Égypte cimenteraient une forte alliance. Une telle relation s'avérerait mortelle pour les espoirs de paix américains au Moyen-Orient. Ensemble, l'Iran et l'Égypte établiraient le contrôle islamique sur toute la région.»

Cela pourrait arriver d'un moment à l'autre. Si le gouvernement Moubarak, qui est «modéré», est disposé à améliorer des liens avec le gouvernement du président Ahmadinejad, qui hait les Juifs, combien plus une administration islamiste impatiente ne devrait-elle pas sauter dans le lit de l'Iran?

Pendant la décennie passée, Israël a été pris en embuscade par un arc de haine islamique qui commence en Syrie et au Liban, s'étend à travers l'Iran, l'Iraq et l'Arabie Saoudite et culmine avec le Hamas à Gaza. Le fait que l'Égypte n'a pas été un proche allié de ces États a été une source rare d'encouragement pour Israël.

*La restauration de liens entre l'Égypte et l'Iran fortifiera l'arc de haine islamique qui entoure Israël!* ■



# La découverte de l'ancienne Jérusalem

**Pendant que les politiciens établissent des plans pour diviser la capitale d'Israël, des archéologues déterrent activement le célèbre passé de Jérusalem.**

PAR STEPHEN FLURRY

**É**TANT DONNÉ L'EXPOSITION MÉDIATIQUE que l'archéologie de Jérusalem commence à connaître, il est possible que le passé de cette ville puisse jeter des étincelles au-delà de la simple ferre-  
veur archéologique.

Dans le village arabe de Silwan, les archéologues sont en train de travailler durement en excavant la Jérusalem *originale*—la Cité de David. Un article de l'Associated Press (AP) du 10 février a exposé de quelle manière Silwan est «câblée dans la politique du conflit israélo-arabe actuel», et le fait que de nouvelles fouilles font s'interroger, douloureusement, sur la possession de la Ville sainte aujourd'hui. «Les Palestiniens et les Israéliens essaient de négocier, de nouveau, un

traité de paix qui doit inclure un accord pour le partage de Jérusalem», dit le rapport. «Le conflit dans ce voisinage—entre Silwan et la Cité de David—renferme les complexités à venir.»

L'AP a expliqué qu'au cours des dernières années, la Fondation Elad, une organisation associée au mouvement de règlement religieux, a financé les fouilles archéologiques dans la Cité de David, qui est juste à l'extérieur des murs de la Vieille ville. La région s'est développée pour devenir une des attractions touristiques les plus populaires de Jérusalem, attirant 350 000 visiteurs par an, la plupart d'entre eux sont Israéliens. Le parc archéologique accueille de nombreuses excavations en cours tant à la surface qu'en souterrain.

Le tunnel d'Ézéchias, par exemple, a été taillé dans la roche sous la Cité de David il y a environ 2 700 ans. En 1880, un jeune Juif a découvert une inscription gravée à l'intérieur du tunnel qui dit: «Pendant que les excavateurs levaient toujours leurs pioches, chacun vers son compagnon et pendant qu'il y avait encore 3 coudées à excaver, il a été entendu la voix de quelqu'un qui en appelait un autre, car il y avait une crevasse dans la roche, du côté droit. Et le jour où ils ont complété le percement, les tailleurs de pierres frappèrent pioche contre pioche, l'une contre l'autre, et l'eau a coulé de la source vers la piscine...»

Selon 2 Chroniques 32, s'attendant à un siège des forces assyriennes du roi Sanchérib, le roi Ézéchias de Juda a redirigé l'eau à

## LES PIERRES PARLENT

Le parc archéologique au sud du mont du Temple est parmi les monceaux d'évidences témoignant silencieusement du passé de Jérusalem.



Jerusalem

partir des sources de Guihon en creusant un tunnel d'environ 500 m. Le «conduit» est aussi mentionné dans 2 Rois 20:20, et est corroboré par le propre compte-rendu de Sanchérib de sa campagne pour conquérir Jérusalem.

En plus du tunnel réputé, beaucoup d'autres découvertes récentes ont été faites: des palais, de la poterie, des murailles et des bulles. En 1982, par exemple, feu Yigal Shiloh a découvert une collection de 53 bulles (disques de glaise servant d'habitude à cacheter des rouleaux de papier) dans un bâtiment que l'on appellera plus tard la Maison des Bulles. Y. Shiloh a supposé que la structure doit avoir été quelque bâtiment d'archives, situé près du complexe du palais où les rois de Juda régnaient.

Ce palais a maintenant été trouvé, grâce au travail récent d'Eilat Mazar et, effectivement, il est situé sur une plate-forme au sommet de la colline *juste au-dessus* de la Maison des Bulles. Une bulle de la collection Shiloh portait inscrit le nom hébraïque «Guemaria, fils de Schaphan». Mentionné dans Jérémie 36:10, il était l'un des princes de Juda pendant le règne de Jojakim. Son père, Schaphan, a travaillé pour le roi Josias (2 Rois 22:3).

Dans le palais du roi David, en 2005, Eilat Mazar a trouvé une bulle portant cette inscription: «Jucal, fils de Schélémia». C'était un officier royal qui a travaillé dans l'administration du roi Sédécias, le dernier roi de Juda avant l'entrée dans la captivité babylonienne au sixième siècle avant J.-C. Il est fait mention de Jucal deux fois dans le livre de Jérémie (37:3; 38:1).

«La Cité de David nous montre l'histoire et l'archéologie de Jérusalem depuis le jour où elle a été fondée. Les fondations de Jérusalem sont ici», a dit l'archéologue Eli Shukrun à l'Associated Press. «Il est difficile de classer une autre ville semblable à celle-ci», dit Roni Reich de l'Université de Haïfa. «Et cette colline est où tout cela a commencé.» L'AP note: «Les archéologues non raccordés aux fouilles de la Cité de David ne contestent pas leur importance» (op. cit.).

La situation du parc archéologique, cependant, est ce qui le rend si controversé. Il est enchâssé dans le voisinage arabe à faible revenu de Silwan—dans la moitié annexée de Jérusalem qu'Israël a capturée en 1967, et que les Palestiniens veulent pour capitale d'un État palestinien! Silwan a environ 40 000 résidents arabes.

Pendant qu'Israël veut se reconnecter avec son passé, les Palestiniens accusent les Juifs d'utiliser l'archéologie comme une arme politique. L'AP dit que la Fondation Elad a un budget annuel d'environ 10 millions de dollars, la majorité venant des donations, «et achète systématiquement des maisons palestiniennes dans Silwan pour loger des familles juives. Environ 50 ont emménagé pour l'instant, vivant dans des maisons où flottent des drapeaux israéliens et gardées par des hommes armés de la sécurité, payés par le gouvernement israélien.»

Le 3 janvier, le *South China Morning Post* a aussi écrit sur la division grandissante entre les résidents arabes de Silwan et les activités des sponsors d'Elad dans la Cité de David: «Abed Shalodi, un résident de Silwan qui aide les archéologues alternatifs à conduire leurs visites, considère Elad comme une menace. 'Ils veulent reprendre tout le terrain ici. Nous ne pouvons pas vivre avec eux parce qu'ils ne nous veulent pas ici. Ils veulent le terrain sans les gens.'»

L'article a ensuite cité le porte-parole d'Elad, Doron Spielman, disant que bien que «notre but soit que cela soit aussi fortement juif que possible ou identifié comme tel», il est irréaliste de s'attendre à ce que la région devienne complètement juive. D. Spielman dit que des douzaines d'Arabes de Silwan sont, en fait, employés par Elad, et que les activités de la fondation incluent des projets visant à embellir la région pour les résidents palestiniens. Mais, a-t-il dit: «Nous ne nions pas que nous avons un rêve sioniste—révéler l'ancienne ville qui est sous terre, et créer un voisinage juif florissant en surface.»

Les archéologues travaillant sur le site nient toute connexion à la politique, mais certains de leurs collègues les accusent de complicité avec le désir d'Elad de déplacer des Juifs dans le voisinage arabe. Les fouilles de la Cité de David «sont rattachées par leur cordon ombilical à la politique», a dit Rafi Greenberg, un archéologue israélien de l'Université de Tel-Aviv. «Aucune opération avec la céramique et les roches ne peut obscurcir le fait que le travail est accompli pour établir des faits dans le présent», a-t-il dit.

Dans la tentative d'ôter à Israël sa légitimité à exister, la direction palestinienne a activement lutté sur deux fronts pour détruire ce lien entre les Juifs et la terre d'Israël. Pendant qu'ils maintiennent inflexiblement «que le temple de Salomon était fictif», écrit Dore Gold dans *La Lutte pour Jérusalem*, «ils essaient simultanément de détruire tout témoignage archéologique prouvant le contraire»—et avec peu ou presque pas de résistance de l'Autorité des Antiquités d'Israël.

De l'autre côté de la lutte, dans un monde occidental de plus en plus irréligieux et séculier, les seules choses laissées pour rétablir ce lien sont les ruines anciennes enterrées sous la surface de la patrie d'Israël. «Dans presque tous les endroits où les fouilles archéologiques ont lieu, à travers Israël», a déclaré CNSNews.com, «les archéologues dévoilent des objets juifs, et l'histoire» (14 novembre 2007). Ce passé, évidemment, est fondé dans la Bible hébraïque où il est fait référence à Jérusalem plus de 650 fois. Fondée par le roi David, Jérusalem est devenue la capitale d'Israël, un millier d'années avant l'établissement du christianisme et 1 700 ans avant l'Islam.

Ces nouvelles découvertes sont sûres de trouver une place plus prééminente dans le discours politique futur d'Israël, surtout après que les pourparlers de paix avec les Palestiniens se désagrègent. ■

# Plier le monde à ses règles

La capacité croissante de l'Europe à dicter les règles et les pratiques du commerce mondial vaut la peine d'y regarder. PAR BRAD MACDONALD

**U**NE GUERRE DE CONTRÔLE EST entrée en éruption entre l'Union européenne et les États-Unis. Voyez avec les dirigeants de Microsoft! À la mi-janvier, ils ont été forcés de mettre leurs cocktails de whisky et leurs crosses de golf de côté, et de sortir leurs costumes à fines rayures et leurs livres de lois quand le commissaire à la concurrence, de l'UE, Neelie Kroes, a initié une nouvelle enquête antitrust chez le Goliath des sociétés américaines.

L'annonce du 14 janvier de N. Kroes a été du sel sur une blessure déjà douloureuse, pour Microsoft. À peine trois mois étaient passés depuis que l'hippopotame américain avait cédé et avait mis fin à son opposition à une décision de 2004 de l'UE, qui dénonçait les rouages internes du système d'exploitation de Microsoft aux concurrents européens, avait réduit sa collecte de redevances et avait garanti qu'il paierait les amendes imposées par l'UE.

Le 27 février, les comptables de Microsoft ont de nouveau dû faire des heures supplémentaires quand, pour la troisième fois en quatre ans, l'UE a fait sursauter le géant de l'entreprise avec une autre amende record de 899 millions d'euros. Tout cela dit, Microsoft doit maintenant à la Commission européenne 2,6 milliards de dollars américains—il ne s'agit pas d'une petite affaire!

Microsoft, cependant, n'est qu'une des sociétés américaines vers lesquelles les costumes de Bruxelles ont pointé

leurs canons juridiques. Qualcomm, Intel, MasterCard, Google et Apple ont tous été sujets aux revendications déposées par les régulateurs antitrust de l'UE.

Quand Microsoft a agité le drapeau blanc devant l'UE en octobre dernier, le Wall Street Journal a dit que cela montrait que «l'Europe écrit maintenant les règles pour les affaires mondiales à tous les niveaux—sans s'excuser des profits qu'en tirera sa propre industrie» (31 octobre 2007). La capitulation de Microsoft et l'impuissance du gouvernement américain

à persuader les Européens de laisser un peu de mou, ont envoyé un message clair aux compagnies américaines comptant mener des affaires sur le continent: Votre seule option, c'est d'obéir!

Il y a une réalité perturbante derrière les efforts de l'UE à devenir le donneur de ton mondial dans les standards et les pratiques du commerce.

## L'Europe dicte les règles

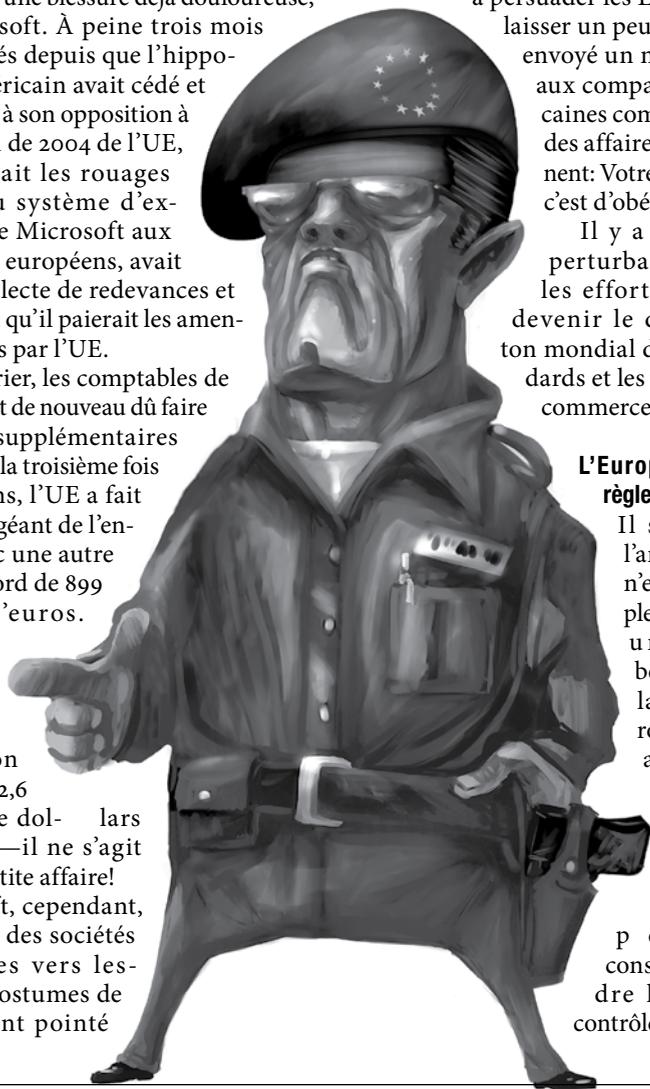
Il semble que l'angle antitrust n'est qu'un simple théâtre dans une guerre beaucoup plus large de l'Europe contre les affaires américaines. «La stratégie de l'Union européenne consistant à prendre la barre de contrôle est évidente

dans les questions comme le changement climatique, la réglementation des produits chimiques et des organismes génétiquement modifiés, et une réglementation antitrust, pour laquelle l'Europe a adopté des régimes de législation ou de mise en vigueur qui sont plus stricts que ceux des États-Unis—et qui, à travers l'effet Californie, forcent des changements à l'échelle mondiale», ont écrit les analystes de Stratfor (17 janvier).

L'utilisation par Stratfor de l'expression «effet Californie» fait allusion au phénomène américain par lequel la Californie, comme l'un des plus grands et plus riches états, peut pratiquement dicter la politique nationale en mettant ses propres normes publiques et en forçant des sociétés nationales à se conformer, ou à perdre des affaires dans cet état. De la même manière que les compagnies américaines importantes ne peuvent se permettre d'ignorer le marché de la Californie, peu de sociétés multinationales peuvent se risquer à renoncer à leur présence massive et extrêmement lucrative dans l'économie européenne en rejetant des textes réglementaires de l'UE. Cela explique pourquoi Microsoft a cédé à la demande de l'UE en octobre dernier.

En juin de 2007, le Parlement européen donnait force de loi à la réglementation sur l'enregistrement, l'évaluation et l'autorisation des produits chimiques (REACH). Apparemment conçue pour protéger la santé des Européens, elle interdit certains produits chimiques, en restreint sévèrement d'autres et exige des tests stricts, des comptes-rendus et l'enregistrement de tous les produits chimiques importés en Europe. Cette simple loi pourrait révolutionner l'industrie chimique mondiale. Toute compagnie voulant vendre des produits chimiques en Europe sera forcée d'être en ligne avec ses directives. REACH affectera probablement davantage les compagnies chimiques américaines. Elles sont les plus grandes au monde et doivent maintenant dépenser des millions de dollars en tests, en comptes-rendus et en enregistrement de leurs produits pour se conformer aux normes de l'UE.

REACH donne essentiellement aux nations européennes le pouvoir de dicter la politique mondiale dans la fabrication chimique. En fait, ses effets se répercutent au-delà de l'industrie chimique. Par exemple, toutes les compagnies cosmétiques étrangères voulant exporter en Europe doivent faire enregistrer les produits chimiques contenus dans leurs produits. Pour être équitable, cette réglementation s'appliquera aussi aux compagnies européennes.



La seule différence, c'est que les compagnies étrangères doivent s'y conformer au 1<sup>er</sup> juin de cette année, pendant que leurs contreparties sur le continent ont au moins trois ans avant d'être tenues d'en faire autant.

REACH donne à l'UE une capacité incomparable d'exercer son influence loin au-delà de ses propres frontières, dans les industries—et les économies—d'autres pays.

### Vivre selon ses règles

La façon d'opérer de l'UE est pratiquement la même par rapport à la question hautement politisée du changement climatique. Le 23 janvier, les leaders de l'UE à Bruxelles ont annoncé «un paquet de mesures radicales pour combattre le changement climatique qui met en place une norme mondiale, et qui signifie des chan-

produits agricoles et d'aliments OGM. L'OMC a demandé à la Commission européenne de mettre ses États membres en phase avec les règles de l'OMC concernant les produits agricoles et les aliments OGM. Après deux ans, cette date limite a expiré le 11 janvier. La Commission européenne n'a pas fait respecter les règles largement acceptées de l'OMC; en fait elle a demandé à l'OMC plus de temps pour travailler avec les États membres pour les aider à mettre les normes nationales en accord avec les lois commerciales mondiales. Deux ans n'étaient pas suffisants?

Notez la tendance: Sur les questions antitrust, les normes en matière de climat et sa nouvelle loi REACH, l'UE est tout à fait heureuse d'imposer de nouvelles normes—souvent au prix fort—à l'Amérique et au reste du monde. Mais

Alors que l'insouciance économique de l'Amérique ondule pour créer un impact sur les économies européennes, les dirigeants européens se creusent les méninges pour trouver les moyens de réguler, protéger et même guider l'économie mondiale.

gements importants sur la façon dont l'Europe acquerra son énergie» (*Times*, du 23 janvier).

Le problème, c'est que la stratégie de l'UE pour résoudre les problèmes liés au changement climatique est si extrême, que certains craignent que les compagnies européennes soient poussées à s'implanter dans des pays ayant des lois, sur l'environnement, moins strictes. Comment l'UE projette-t-elle de prévenir un tel exode? Au lieu de tempérer la politique pour rendre cela plus réalisable, elle projette d'imposer «les tarifs de carbone sur les importations des pays qui n'adhèrent pas à un traité sur le changement climatique mondial tels les États-Unis et la Chine» (ibid.).

L'Europe a tous les droits pour montrer le chemin en direction de ce problème illusoire. Mais elle le fait en imposant ses normes au reste du monde, et en se proposant de pénaliser toute nation qui ne s'y conforme pas—même quand les compagnies européennes disent que cette conformité est impossible!

Ensuite il y a la question des aliments et des produits agricoles génétiquement modifiés. En novembre de 2005, l'Organisation mondiale du commerce a décidé que quelques États européens cassaient les règles du commerce international en ne permettant pas l'importation de

quand elle en vient aux aliments génétiquement modifiés, l'UE vit selon ses propres règles.

### Davantage à venir

Vous pouvez être sûrs que la réglementation impérialiste de l'Europe ne deviendra que plus intense.

Mi-janvier, les bourses européennes ont été durement frappées—beaucoup subissant leur pire baisse en un seul jour depuis le 11/9—en raison des craintes croissantes que l'économie américaine est au bord d'une récession. «Comme si la réglementation politique sur le changement climatique et les produits chimiques... n'étaient pas assez» écrit Stratfor, «l'impact, en Europe, de la crise des 'subprimes' dans l'immobilier a accru la perception de l'Europe qui voit les États-Unis comme un trainard. Les banquiers et les régulateurs en Europe soutiennent que le relâchement de la réglementation américaine en matière de titres de créance hypothécaire est responsable des problèmes en Europe émanant de la crise des 'subprimes' ...» (op. cit.).

Alors que l'insouciance économique de l'Amérique ondule pour créer un impact sur les économies européennes, les dirigeants européens se creusent les méninges pour trouver les moyens de réguler, protéger et même guider l'économie mondiale.

Sûrement, ce ne sera pas long avant que nous ne voyions l'UE imposer des nouvelles lois et des normes pour protéger ses intérêts monétaires et sauvegarder l'économie mondiale. Après tout, les temps tumultueux requièrent des solutions de grande portée—et les dirigeants européens ne manquent jamais une occasion pour étendre leur pouvoir bureaucratique.

Après la victoire de l'UE sur Microsoft l'année dernière, Mario Monti, ancien commissaire à la concurrence de l'UE, responsable du succès de l'Europe, a dit à un journal italien que remettre de tels géants américains à leur place était «la vraie force d'une Europe unie».

C'est une déclaration révélatrice.

Neelie Kroes, l'actuel commissaire européen à la concurrence, a salué la décision en songeant à quel bas niveau elle aimerait que les actions de Microsoft chutent.

Les Américains devraient considérer l'esprit de ces déclarations. Ce n'est pas une série de batailles indépendantes, sans rapport entre l'Europe et certaines compagnies ou industries particulières en Amérique. Ce n'est pas l'Europe contre Microsoft; l'Europe contre Google; l'Europe contre les aliments OGM, ou l'Europe contre les entreprises de produits chimiques américaines.

C'est l'Europe contre l'Amérique!

M. Monti et N. Kroes ne sont pas des renégats politiques d'une région inexploitée; ils ont fait ces déclarations alors qu'ils étaient au poste de commissaire à la concurrence de l'UE—c'est-à-dire la personne responsable du façonnement de l'environnement des affaires européennes, et responsable de la gestion de la capacité des compagnies étrangères à participer au marché européen. «Le commissaire à la concurrence de l'UE Neelie Kroes a beaucoup plus de prestige et de pouvoir que sa contrepartie aux États-Unis», a écrit Stratfor. «Le pouvoir donné au commissaire de la concurrence reflète probablement l'opinion de l'UE que de tels pouvoirs de contrôle offrent des avantages politiques et stratégiques...» (op. cité.).

Finalement, c'est le point crucial en la matière. En utilisant sa largesse économique pour établir des normes mondiales et définir les pratiques mondiales du commerce, l'UE gagne progressivement le pouvoir de transformer l'économie mondiale.

L'histoire offre une leçon importante que nous ferions bien de nous souvenir alors que nous voyons cette tendance se poursuivre: la nation qui contrôle l'économie mondiale possède le pouvoir politique et stratégique de façonner le monde. ■



# Le danger invisible dans la violence politique

Des troubles récents, au Kenya, pourraient avoir des conséquences que les participants ne considèrent pas. PAR JOEL HILLIKER

**P**ENDANT PLUSIEURS SEMAINES d'affilée, le sang de 25 cadavres par jour a imbibé le sol du Kenya. Suivant des élections frauduleuses, le 27 décembre 2007, de violentes protestations et des attaques mortelles ont mis hors de chez eux 600 000 Kenyans, ont fait disparaître des centaines de milliers d'emplois et ont ruiné l'économie nationale.

En février le chiffre des morts par violence a dépassé 1 500 personnes. Dans le conflit, les partisans des deux bords ont formé des milices, probablement aidées par le crime organisé. Deux parlementaires de l'opposition ont été assassinés. Au nom de la liberté politique, les Kenyans ont brûlé leurs commerces réciproques, et se sont affrontés avec des machettes.

«Le gouvernement de Kibaki ne fonctionnera jamais au Kenya», a dit un contestataire du président qu'il voit maintenant comme illégitime. «Nous les paralyserons même s'ils tuent nos leaders.»

Comme l'espoir d'un retour à la normale s'est évaporé avec la fumée s'élevant du paysage kenyan, des étrangers inquiets ont menacé «d'imposer une solution».

Les deux leaders au centre du conflit ont signé un accord de partage du pouvoir chancelant après deux mois; les observateurs disent qu'il pourrait facilement se rompre. Mais il y a une leçon cruciale à tirer de la façon dont l'agitation a entraîné l'intervention internationale. C'est une leçon qui touche l'Ouest, riche et suffisant, de beaucoup plus près qu'il ne le pense.

#### Promesses trahies

Bien que vous ne pourriez le savoir, par la couverture qu'en ont fait les principaux organes de presse, les problèmes politiques du Kenya ont précédé la récente violence.

En vérité, les élections nationales précédentes, en décembre 2002—au cours desquelles le dictateur Daniel arap Moi, resté en place 24 ans, a été chassé du pouvoir—avaient été saluées comme un succès

démocratique. Mwai Kibaki surfait sur une vague de popularité en tant que réformateur qui voulait nettoyer la corruption endémique et la cupidité qui avaient tenu la classe dirigeante dans la richesse, et le peuple dans la pauvreté. Mais au lieu de cela, M. Kibaki s'est mis à cimenter son règne continu en utilisant la même tactique que son prédécesseur: acheter la loyauté et réduire les ennemis au silence.

Quant à la prospérité économique dont le Kenya a joui—une augmentation de 6 pour cent du produit intérieur brut, pendant les deux ans passés—elle n'a pas profité au peuple. En 1990, 48 pour cent de la population ont vécu en dessous du seuil de pauvreté. Aujourd'hui, ce chiffre est presque à 55 pour cent—une majorité de Kenyans vivant, au mieux, avec deux dollars par jour. Le chômage, en augmentation, fait descendre davantage de gens dans les rues, alimentant les tensions tribales.

Quand les élections approchaient, et que les électeurs avaient une occasion de



**ENCORE** La violence centrée sur les élections, au Kenya, n'était que le dernier résultat d'une direction inefficace et irresponsable, en Afrique.

nement éclairé, efficace et ayant des centres d'intérêt, pour s'attaquer aux catastrophes liées entre elles que sont le sida, la pauvreté et le crime» (*Prospect*, de janvier 2008).

Des observateurs perspicaces de la scène africaine pensent, de la même façon, que le problème—à travers tout le continent—est un manque de direction efficace, compétente et responsable.

Le temps, où ce gouvernement sera imposé de l'extérieur, s'approche très vite.

### Le cancer s'étend sur le continent

Il y a de la vérité dans l'idée selon laquelle le monde a tendance à négliger les crises de l'Afrique. Dans de récents points chauds africains, la lente réaction occidentale a permis aux problèmes de dégénérer en catastrophes. Pensez au Rwanda, au Congo ou au Darfour.

Cependant, l'Afrique est au sommet, ou proche du sommet, des listes d'un certain nombre d'embarras internationaux, et elle requiert davantage d'attention tout le temps. Les forces de maintien de la paix des Nations unies se traînent dans le voisinage troublé du Kenya. L'ONU patronne une série de huit missions remarquables en Afrique, et le nombre croissant de casques bleus a déjà atteint des chiffres records. L'Afrique exige actuellement l'attention de deux tiers de toutes les forces de l'ONU dans le monde.

Et ces luttes ne sont pas près de s'apaiser. L'instabilité politique et les conflits tribaux semblent s'étendre à travers l'Afrique comme un cancer, générant des contingents de migrants, de réfugiés et de cadavres chaque mois. Le désastre du Darfour, malgré la présence de presque 20 000 forces de maintien de la paix, s'est exporté dans des nations voisines, aggravant des troubles existants en Somalie. Plus de 200 000 réfugiés soudanais se sont également enfuis au Tchad et en République centrafricaine; la violence qui en a résulté a ouvert la porte pour que l'Union européenne commence à construire une force de maintien de la paix de 3 700 membres dans ces deux nations. Les forces étrangères de maintien de la paix se retrouvent, également, à essayer de maintenir un couvercle sur les troubles politiques en Côte d'Ivoire, et sur les tensions aux frontières s'élevant entre l'Éthiopie et l'Érythrée. Les déploiements étrangers patrouillent dans les perturbations au Sahara occidental, en République démocratique du Congo et au Libéria. L'Afrique sub-saharienne abrite dix bases militaires étrangères, et des missions d'entraînement, six d'entre elles appartenant à la seule France.

Les appels à l'intervention que nous avons entendus quant à la situation au Kenya étaient les plus récents, dans une tendance qui est stupéfiante. Après les décennies d'indépendance, qui ont suivi la domination coloniale, l'Afrique est en danger d'être recolonisée.

Les devoirs humanitaires, entrepris par les forces de maintien de la paix d'aujourd'hui, peuvent avoir une aura de bienveillance, voire de justice. Mais l'histoire enseigne une leçon brutale: Les peuples affaiblis par la division et les guerres intestines invitent à la conquête étrangère.

### Une mine d'or noir

Soyez-en conscient. Les mêmes forces qui ont alimenté les aventures impérialistes passées sont vivantes, et bien dans la nature humaine, aujourd'hui. La principale d'entre elles est la *soif de ressources*. Et dans notre monde moderne vorace, de la mondialisation, ce puissant motif est à des hauteurs épiques, historiquement.

L'Afrique détient, selon les estimations, 30 pour cent des réserves minérales du monde. Elle produit plus de 60 métaux et minéraux. Un certain nombre de métaux et de minéraux parmi les plus importants au monde—or, diamant, uranium, manganèse, chrome, nickel, bauxite, cobalt, platine—sont produits en Afrique. Voici la palme: on découvre du brut en quantités massives. Le Conseil des entreprises, relatif à l'Afrique, rapporte que ce continent contient plus de 90 milliards de barils de réserves pétrolières, ce qui représente 9,1 pour cent des réserves mondiales totales. L'Afrique a un plus grand *potentiel de production de pétrole que la Russie*. Aux étrangers, cela ressemble à une mine d'or noir.

Vous pouvez en être sûr, cela fait de l'Afrique un enjeu stratégique *majeur*.

De manière nette, des nations extérieures—particulièrement la Chine et les nations de l'Europe—font, autant qu'elles le peuvent, du charme aux États africains, à propos de leurs richesses en utilisant des motivations purement économiques. Le commerce fleurit, les investissements construisent les infrastructures africaines. Louis Michel, le commissaire de l'UE pour le développement et l'aide humanitaire a dit, en décembre, que «l'Afrique n'est plus perçue comme un fardeau, mais plutôt comme une opportunité». Cette opportunité peut être saisie paisiblement tant que ces États africains sont stables et sûrs. Mais quand le chaos éclate, comme c'est le cas au Kenya, d'autres nations voient deux choses qui les contraignent à d'intervenir: la

tenir M. Kibaki responsable de ces échecs, les sondages ont montré que son adversaire—Raila Odinga, d'une tribu rivale—le devançait. Cependant, l'espoir dans le changement s'est transformé en colère quand, suite à l'apparition de divers rapports de fraude (quelques circonscriptions électorales, par exemple, avaient des taux de participation remarquable—115 pour cent dans un cas), M. Kibaki a été déclaré vainqueur, et a hâtivement prêté serment pour son deuxième mandat, le même jour. Très vite la violence a éclaté dans les rues.

Malheureusement, le Kenya fait partie d'une litanie d'histoires, à travers l'Afrique, qui ont toutes la même morale: la démocratie trahit ses promesses. Pays après le pays, cette trahison crée la désillusion et le désespoir, qui cèdent alors le pas au grugeage.

Andrew Feinstein déclare—par rapport au pays qui a le plus de succès parmi les nations africaines, l'Afrique du Sud—que «le pays a un besoin désespéré de gouver-

perte de valeur de leurs investissements, et l'occasion d'assurer un certain contrôle et d'avoir de plus grandes exigences.

C'est dans ce contexte que la compétition, pour les riches ressources et la main-d'œuvre bon marché de l'Afrique, bat son plein. Il y a une nouvelle ruée vers l'Afrique. C'est une nouvelle vague de colonisations, d'abord par l'aide, l'économie et la diplomatie, ensuite par la force des armes.

Quel que soit le point de vue objectif, l'Afrique n'est pas en condition pour résister à ce qui est sur le point d'arriver.

**Recolonisation**

L'Europe, en particulier, a une histoire légendaire à propos de l'exploitation du continent africain pour ses richesses. «Les Européens ont englouti [l'Afrique], dans le dernier quart du 19e siècle, ce qui a équivalu à son pillage, a écrit Blaine Harden. «La conquête totale a pris environ 25 ans (Afrique: *Dépêches venant d'un continent fragile*).

À l'époque coloniale, «un contrat impérial» existait entre l'Europe et l'Afrique: l'Europe pillait les richesses de l'Afrique, y compris les matières premières et la main-d'œuvre, en échange de la «civilisation» continentale. Pendant LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE, le ministre de l'économie d'Hitler a cherché à ranimer et à étendre ce contrat, l'appelant «Eurafrrique», ou Eur-Afrique. Mussolini et le régime de Vichy, en France, ont également utilisé ce terme. Il a été enterré dans les années 1970. Le souvenir de ce passé douteux a repris vie l'année dernière, cependant, quand le président français Nicolas Sarkozy a ranimé le concept comme faisant partie de sa vision en matière de politique étrangère. Le *Sunday Independent*, d'Afrique du Sud, a dit ceci: «Il se peut que Sarkozy ait utilisé le terme *Eurafrrique* dans l'ignorance du passé, mais cela représente un état d'esprit que beaucoup espéraient qu'il avait disparu pour toujours» (9 décembre 2007). Malgré ce qu'espéraient beaucoup de gens, le concept d'Eurafrrique subsiste bien dans l'esprit européen. Et il croîtra en même temps que le besoin de ressources.

Notez les commentaires suivants, d'un diplomate allemand, faits lors d'une interview, en février, par une des principales sources de nouvelles d'Allemagne. Deutsche Welle a déclaré: «L'Europe prête davantage d'attention tant au potentiel qu'aux problèmes de l'Afrique... Horst Köhler a récemment fait son cinquième voyage en Afrique en tant que Président de l'Allemagne... L'Allemagne a été très présente en Afrique, et y augmente ses

activités.» Le sous-secrétaire allemand aux Affaires étrangères, Georg Boomgaard, a fait ces remarques: «Dans l'avenir, nous serons de plus en plus liés aux [nations de l'Afrique] par le besoin de ressources naturelles, et par d'autres intérêts. En termes de développement, nous avons été actifs pendant une longue période de temps en Afrique. Mais en 2008 nous commençons un programme spécial... Nous recherchons plus de dialogue avec l'Afrique» (17 février).

Les journalistes de l'Agence de politique étrangère allemande reconnaissent l'intérêt croissant de l'Allemagne pour l'Afrique. Ils disent que la politique pour l'Afrique du ministère allemand des Affaires étrangères démontre un désir d'étendre ses intérêts impérialistes dans ce continent. «Le ministère allemand des Affaires étrangères a présenté un nouveau programme politique continental pour faciliter son combat à obtenir l'hégémonie en Afrique. Pendant les trois jours passés, le programme de 20 millions d'euros, 'Objectif Afrique', a été présenté dans trois États de l'Afrique occidentale. Le programme consiste en des propositions dans le domaine de l'éducation, de la culture et du sport, et contribuera à donner l'avantage à l'Allemagne sur ses rivaux, parmi les grandes puissances, sur ce continent riche en ressources» (13 février).

Cette fois-ci, la compétition pour les ressources de l'Afrique n'est pas tant entre des puissances européennes individuelles qu'entre la Chine, la Russie et l'Union européenne menée par l'Allemagne. De ces trois puissances, l'Allemagne est la plus décidée à mener la course pour les matières premières et le réservoir de travail bon marché, de l'Afrique. Comme le fait remarquer l'Agence de politique étrangère allemande, «Avec 'Action Afrique', Berlin a renouvelé sa tentative pour obtenir un avantage sur ses grandes puissances rivales, sur le continent africain. 20 millions d'euros ont été disponibles, cette année, pour ce programme. Le programme est principalement composé de projets pour établir des liens pour les élites africaines» (ibid.). Regarder cette tendance, à la lumière de l'histoire, fournit une vue beaucoup plus sobre de la façon dont nous pouvons nous attendre que cela se déroulera dans les temps à venir. Mais, comparé à la perspective offerte par la prophétie biblique, cela devient, en réalité, véritablement effrayant.

**«Cela n'arrivera jamais, ici»**

La prophétie la plus terrifiante qui doit s'accomplir dans le proche avenir, comme la *Trompette* l'a démontré à plusieurs repri-

ses, est celle d'une dernière résurrection du Saint Empire romain, en Europe. Des passages détaillés dans le livre de l'Apocalypse décrivent la nature de ce puissant royaume du nord. Cet empire, sous direction allemande, deviendra infâme pour son appétit vorace pour des ressources (voir Apocalypse 18:12-13). Selon la prophétie, il va réinvestir ses anciennes possessions coloniales africaines, en pillant les ressources pour alimenter les foyers, et conduire la machinerie qui produira les outils de guerre pour une puissance impérialiste en pleine remilitarisation. Scandaleusement, parmi ces ressources, il y aura un marché d'esclaves de proportions sans parallèle.

Les Kenyans feraient bien de réfléchir sur ces prophéties. Les individus abusés utilisant des prétextes politiques pour justifier des querelles tribales violentes, ne font que précipiter, en fait, le jour de leur chute nationale dans des mains étrangères.

Ici, l'histoire prodigue une autre leçon—une leçon qui devrait aider à mieux faire comprendre les choses à ces nations occidentales, particulièrement l'Amérique, la Grande-Bretagne et Israël.

Autrefois, Dieu a permis *aux nations d'Israël* de connaître l'esclavage quand elles ont tourné le dos à Sa protection. La captivité d'Israël et de Juda est bien documentée dans l'histoire séculière, et sa *cause spirituelle*—la désobéissance au Créateur—est détaillée dans les Écritures.

À côté de ces prophéties concernant le pillage de l'Afrique, il y a celles concernant les descendants modernes d'Israël et de Juda—l'Amérique, la Grande-Bretagne et l'État juif d'Israël—ébranlés par des désordres sociaux ne ressemblant pas à ce qui a étranglé le Kenya et ensuite, déchiré par la division et les luttes intestines, a fait de lui la proie du même empire européen. Vous pouvez lire ce qui a trait à ces prophéties dans notre livre gratuit *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*.

L'Ouest riche et suffisant regarde le Kenya et pense: *Cela n'arrivera jamais, ici*. La prophétie biblique montre que cette supposition est carrément erronée.

Regardez le Kenya et contemplez votre avenir.

Cependant, alors que nous sommes témoins d'événements menant vers l'accomplissement de ces prophéties, nous devrions également reconnaître les empreintes digitales du Dieu qui a fait ces prévisions bibliques pour notre avantage. Comme Jésus-Christ le dit: «Je vous ai dit ces choses *avant qu'elles n'arrivent*, afin que, lorsqu'elles arriveront, VOUS CROYEZ.» ■

**Avec la participation de RON FRASER**



**SIGNATURE** Shimon Peres signe l'une des pires bévues de politique étrangère de l'histoire d'Israël sous le regard des ennemis et des alliés.

blir un terrain d'entente entre Israël et son «cercle intérieur» de voisins—les nations qu'il croyait être également menacées par ce cercle extérieur. Rabin essayait, dit Y. Avner, «de trouver certains types de dialogues avec le mouvement séculier nationaliste, en opposition à ceux qui faisaient de leur mieux pour déplacer le conflit sur le plan religieux.»

Cela pourrait sembler raisonnable, mais M. Avner n'a pas saisi l'essentiel! L'histoire réelle à partir de 1993 n'est pas que Rabin a identifié le cercle extérieur comme la plus grande menace à la sécurité d'Israël. C'est qu'il s'est tourné vers le cercle intérieur pour avoir de l'aide—vers Yasser Arafat et l'Autorité palestinienne en particulier.

«Pourquoi les Israéliens devraient-ils se fier au plus grand terroriste du Moyen-Orient, Yasser Arafat, pour les protéger du terrorisme?», ai-je demandé en avril de 1996. «Ils ont plus qu'assez de puissance pour se protéger. Mais ils manquent de volonté pour l'utiliser!»

Voyez ce que les négociations avec Yasser Arafat ont apporté à Israël. Donner à l'Autorité palestinienne le pouvoir de s'autogouverner en Cisjordanie a provoqué la deuxième Intifada, forçant Israël à commencer à construire une barrière de sécurité de 744 km. Le retrait du Liban a déclenché la deuxième guerre du Liban, et la retraite embarrassante d'Israël à l'été 2006. Et le retrait de Gaza a dégagé la voie pour l'émergence violente du «Hamastan», qui gouverne la Bande de Gaza aujourd'hui.

Le gouvernement israélien dit qu'il doit négocier maintenant à cause de la montée fulgurante de l'islam radical. Il veut conclure plus de pactes de paix avec des terroristes moins violents comme le Fatah. Mais quelle est l'importance de ces accords de paix? **LES PALESTINIENS ONT BRISÉ PRATIQUEMENT CHACUN D'ENTRE EUX!**

Comme Israël est pathétiquement faible pour se fier à ses ennemis en leur donnant de la terre pour des promesses vides!

### Il y a un espoir merveilleux

Les Juifs ont donné Hébron aux Palestiniens. Le roi David a régné là pendant ses sept premières années comme roi. Il a régné ses 33 années restantes à Jérusalem.

Les dirigeants juifs ont parlé d'abandonner Jérusalem-est aux Arabes. Cela inclurait même la Cité de David, juste au sud

du mont du Temple. Il semble presque certain que des dirigeants juifs seraient même disposés à abandonner cette zone d'où David a gouverné Israël.

Le trône de David était dans son énorme palais. Dans les deux dernières années, les murs de ce palais ont été découverts par le Dr Eilat Mazar. Dans certains endroits les murs ont presque 5 m d'épaisseur!

Il y a une abondance de preuves montrant que le grand roi David a vraiment vécu et *gagné* ses nombreuses guerres!

Il n'a pas signé de pacte de paix avec ses ennemis abominables. Par la foi, il a conquis ses adversaires qui étaient en guerre avec lui!

Et voici ce qui est vraiment choquant. L'Ancien Testament nous enseigne que David est sur le point d'être ressuscité en ces derniers jours, et de régner de nouveau sur Israël! (Jérémie 30:9).

Israël—ou l'Amérique—croit-il cette histoire et cette prédiction étonnantes? La plupart des gens sont profondément embarrassés par de tels enseignements.

Voilà tout le problème! La souffrance ne s'arrêtera pas jusqu'à ce que nous ayons plus de cette foi qu'avait David.

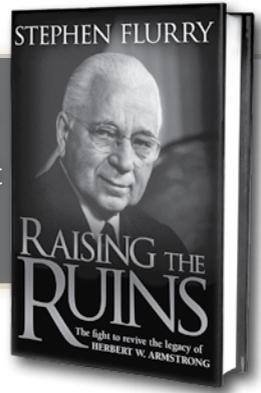
Il n'est pas difficile de démontrer que la Bible est la Parole inspirée de Dieu. Mais qui croit cela?

Le gouvernement israélien dit qu'il doit négocier maintenant à cause de la montée fulgurante de l'islam radical. Il veut conclure plus de pactes de paix avec des terroristes moins violents comme le Fatah.

L'histoire de David révèle comment résoudre le problème terroriste. Il contient un message d'espoir magnifique. En 1948 beaucoup de Juifs ont cru en leur Bible. Peu le font aujourd'hui. Ils se moquent souvent des paroles de leur propre Bible. Leur *foi* dégénère sous nos yeux. Les Accords d'Oslo sont un exemple classique de leur manque de foi. Avant longtemps, leur foi sera restaurée. Mais ils devront souffrir jusqu'à ce qu'ils apprennent la leçon. C'est tout le sujet de leurs épreuves aujourd'hui.

Est-ce que nous sommes trop sophistiqués aujourd'hui pour choisir le roi David et son mode de vie? À présent, l'Amérique et Israël choisissent les Accords d'Oslo et la voie de la mort! ■

Dans son livre *Relever les ruines*, disponible depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le huitième chapitre.



STEPHEN FLURRY

# Rebut

**«Nous avons plus de 120 000 exemplaires du *Mystère...* Devons-nous, comme nous sommes sur le point de le faire avec la brochure sur les Pâques, détruire tout le stock existant de ce livre, et commander une nouvelle impression?»**

— Dexter Faulkner Note pour Joseph Tkach Sr, 18 avril 1988

**S**ELON JOSEPH TKACH JUNIOR, LA RAISON POUR laquelle l'Église a mis le *Mystère des siècles* «en suspension», l'été 1988, c'était parce que «il y avait beaucoup d'erreurs historiques», «d'autres types d'erreurs», et «de mauvaises interprétation des Écritures» qu'il était nécessaire de corriger avant que le livre puisse être utilisé à nouveau.

Bien entendu, avant même que le livre n'ait été officiellement «en suspension», il était devenu impopulaire dans le cercle des décideurs, à Pasadena. Le 7 juin 1987 a été la dernière fois où le livre a été offert lors de l'émission télévisée de l'Église. (Il s'agissait d'une rediffusion d'été qui engendra plus de 37 000 appels pour le livre. La première diffusion qui avait eu lieu le 25 janvier 1987 avait généré 59 000 appels—le quatrième taux le plus élevé de réponses. Le week-end de plus fortes réponses avait correspondu à l'hommage à M. Armstrong, du 26 janvier 1986—au cours duquel le *Mystère des siècles* était la littérature offerte.)

Le 21 juillet 1987, le *Pastor General's Report* faisait une mise à jour pour le ministère à propos du programme pour les bibliothèques. Les membres travaillaient sur le projet depuis la mi-1986, et avait distribué près de 5 000 exemplaires du *Mystère des siècles* dans les bibliothèques américaines. En décembre de cette année-là, le journal de l'Église informait les membres que le *Mystère* était maintenant disponible en norvégien et en français. Les versions espagnoles et italiennes ont été disponibles en février 1988.

Selon nos recherches, c'est la dernière mention du *Mystère des siècles* dans la littérature officielle de l'Église. Pour la plupart des membres et des ministres, il a complètement disparu pendant plus d'un an.

Au siège central, cependant, il n'y avait pas de sujet plus brûlant que le *Mystère des siècles*, durant l'année 1988. On en parlait dans de nombreuses assemblées, dans des notes de service et dans des rapports internes.

## ■ 120 000 MAUVAIS EXEMPLAIRES

Le 18 avril 1988, Dexter Faulkner, responsable du Service éditorial a envoyé une note de service à Tkach Sr, attirant l'attention sur l'enseignement incorrect concernant le sacrifice du Christ, dans le *Merveilleux monde à venir* et dans le *Mystère des siècles*. Il a joint des pages photocopées du sous-titre «Jésus battu pour notre guérison». M. Faulkner écrit: «Nous avons plus de 120 000 exemplaires du *Mystère* qui contiennent la déclaration [sur le sacrifice du Christ]. Le coût de remplacement serait d'environ un dollar par exemplaire. Le coût d'expédition serait substantiel à cause du poids du livre.

«Devons-nous, comme nous sommes sur le point de le faire avec la brochure sur les Pâques, détruire tout le stock existant de ce livre, et commander une nouvelle impression?»

Nous n'avons pas d'enregistrement disant que M. Tkach a répondu à la demande de M. Faulkner par note ou verbalement, si même il l'a fait. Cependant, nous pouvons toujours reconstituer de façon précise ce qui s'est passé. Trois semaines après la note, dans le «Rapport sur la coordination de la littérature» de Bernie Schnippert—envoyé aux chefs de Départements, aux directeurs régionaux et à ceux qui sont impliqués dans la production et la distribution de la littérature—nous voyons que le *Mystère des siècles* a été mis «en suspension», dans toutes les langues, afin que son contenu puisse être révisé. La semaine suivante, il a

été dit aux employés que, à cause de son statut «en suspension», le *Mystère* «ne devrait pas être distribué».

Ensuite, le 2 juin, M. Schnippert a donné le coup de grâce aux 120 000 exemplaires restant en stock: «Tous les exemplaires brochés du *Mystère des siècles* en anglais, en allemand, en norvégien et en espagnol devraient être mis au rebut immédiatement parce qu'ils contiennent des passages qui ne reflètent pas correctement l'enseignement de l'Église au sujet du sacrifice du Christ.

«Tous les exemplaires reliés du *Mystère des siècles* devaient, également, être mis au rebut.»

Roger Lippross, directeur de la production de la *Pure vérité*, à l'époque, a indiqué, plus tard, que cette action a vraiment été exécutée. Il a dit que c'était habituel, même sous la direction de M. Armstrong, de retirer de la littérature de la circulation pour l'une des deux raisons suivantes: soit pour supprimer la publication, soit pour la réviser. «Dans l'un ou l'autre cas, a-t-il dit—exception faite des exemplaires d'archives, des exemplaires personnels ou pour une recherche—on pouvait se débarrasser du stock restant...»

Pour M. Tkach Jr, cependant, le souvenir de ces événements est beaucoup moins vif. Lors de sa déposition de 1998, il a dit que, pour autant qu'il s'en souvienne, la distribution du livre a continué «jusqu'à ce que nous ayons presque tout épuisé.» Plus tard, après l'examen de certains des documents cités ci-dessus, il a dit: «En réalité, je n'étais pas toujours au courant du moment où les livres étaient mis au rebut ou non.»

## ■ TEMPORAIREMENT ÉPUISE

Quoique M. Tkach Sr ait donné son accord pour la destruction des 120 000 «mauvais» exemplaires, il a initialement donné l'impression qu'il voulait que le livre soit révisé, et imprimé de nouveau. Ainsi, en juin 1988, le traitement du courrier a défini le statut du livre comme «indisponible»—temporairement épuisé. On donnait, à ceux qui demandaient le livre, une note disant qu'il était actuellement épuisé, et était en révision pour sa redistribution durant la première moitié de 1989. À sa place, ils offraient la brochure *Votre stupéfiant avenir*.

En juillet, les projets d'avenir, pour le livre, ont été davantage expliqués: «La semaine dernière, nous avons décidé de déplacer la production de la version fondamentale de ce livre [Le *Mystère*] jusqu'au point n° 7 du programme de production. Cela nous permettra de réimprimer ce livre dans toutes les langues au début de l'été de l'année prochaine.» Le «fondement de la littérature» était une initiative que M. Tkach a démarrée en 1987 pour rendre disponible la littérature la plus importante de l'Église, environ 50 titres, dans huit langues différentes. Leur but était de produire sept titres par an. Maintenant qu'il était en 7<sup>e</sup> position, le *Mystère des siècles* était sur la voie rapide, pour ainsi dire, pour être révisé.

Dans une tentative pour rester en phase avec la révision, Lowell Wagner a distribué, le 8 juillet, dans les Services de la rédaction, un questionnaire attaché à une photocopie du *Mystère des siècles* pour un certain nombre de gens qui travaillaient avec la littérature de l'Église, et dans le Département de la réponse au courrier. Il a encouragé les destinataires à revoir minutieusement le livre, et à répondre à un certain nombre de questions comme: *Cette littérature contient-elle une déclaration erronée relative à la doctrine ou aux faits? Laisse-t-elle de fausses impressions, crée-t-elle des malentendus, ou génère-t-elle des questions*

*auxquelles elle ne répond pas? Contient-elle des déclarations susceptibles de causer des offenses inutiles? Cette littérature contient-elle des éléments inutiles, ou sans rapport, que vous pensez devoir être supprimés avant la réimpression? Le style littéraire est-il, en général, intéressant et agréable?*

Comme ce questionnaire a dû être incroyablement révélateur pour ces éditeurs qui l'ont lu! Herbert W. Armstrong a fondé leur église! Le *Mystère des siècles* était la plus grande œuvre de sa vie. Pourtant 2 ans et ½ après sa mort, le tkachisme a fait circuler ce questionnaire audacieux demandant aux ministres s'ils pensaient que ce qui se trouvait dans le *Mystère* était «intéressant» ou «agréable».

Des années plus tard, quand on lui a demandé pourquoi le questionnaire a été distribué au ministère, Tkach Jr a répondu: «Plutôt que de n'avoir que quelques personnes à donner leur avis sur les erreurs qu'elles trouvent, il était utile d'avoir le commentaire d'un plus grand groupe de gens sur les erreurs qu'ils avaient trouvées.»

Il n'a pas du tout été envoyé avec l'intention de sauver le *Mystère des siècles*. Il a plutôt fourni au tkachisme la possibilité d'avoir davantage de personnel du siège central impliqué dans la dérision des enseignements de M. Armstrong.

## ■ DAVANTAGE DE CHANGEMENTS

En attendant, les changements dans les doctrines fondamentales, discutées dans le *Mystère des siècles*, ont continué à affluer du siège central. À l'été 1988, M. Tkach Sr a lancé cette bombe: «Il faut, également, que nous soyons disposés à faire face au fait que le poids accablant des preuves scientifiques indique qu'il existe bien des ossements, comme des os humains, qui remontent à un temps avant la création d'Adam. Ces ossements ont apparemment appartenu à des créatures qui avaient une apparence identique à celle de l'homme... Nous devrions comprendre qu'il n'est pas hors du domaine des possibilités que Dieu ait créé des animaux avec l'apparence de l'homme dans les temps avant la grande destruction qui a précédé la re-création. Il n'est pas impossible non plus que ces mêmes créatures aient eu certaines habiletés pour la construction.»

À l'époque, le Dr Herman Hoeh donnait des conférences devant les ministres de l'EUD au sujet des temps «pré-adiamiques». Un autre ministre, Richard Burky, a, également, lancé cette idée de constructeurs à l'aspect humain qui ont vécu avant Adam, dans son journal qui plus tard a circulé sous le titre «Développement créateur».

M. Armstrong a appelé ces sortes d'arguments par un autre nom: «L'évolution théiste, à califourchon sur la barrière». *Dieu est Créateur, mais Il opère sur une base d'essais et d'erreurs—utilisant l'évolution, pourrait-on dire, pour en quelque sorte raffiner Son produit.*

Il va sans dire que ces théories contredisent manifestement d'importantes sections du *Mystère des siècles*.

M. Tkach a donné suite à sa théorie d'évolution théiste avec un autre argument énorme, deux semaines plus tard. Dans le chapitre six, nous avons noté comment le changement de direction de la mission consistant à «nourrir le troupeau» a tourné l'Église vers elle-même. Comme cela était prévisible, il n'a pas fallu longtemps avant que le tkachisme ne rejette, entièrement, la mission consistant à faire connaître l'évangile.

«Quelle est, au juste, 'la grande mission' de l'Église de Dieu?», a demandé Tkach Sr, en août 1988. Il a poursuivi: «Dieu

a-t-il donné à Son Église une grande mission qui consisterait à prêcher l'évangile au monde, et une autre mission, secondaire ou moindre, qui serait de nourrir le troupeau? Y a-t-il, en réalité, 'une première' mission et une 'deuxième' mission, moins importante?»

Plus tard, il a écrit: «Il peut être surprenant pour certains de savoir que l'expression *la grande mission* n'est nulle part trouvée dans les Écritures. Les expressions *première mission* ou *deuxième mission* non plus.»

Mais elles sont trouvées, et expliquées de manière scripturaire, dans le chapitre six du *Mystère des siècles*. La première, et grande, mission de l'Église est de prêcher l'évangile du royaume de Dieu; secondairement, elle est de «faire paître le troupeau»—de nourrir spirituellement le corps du Christ. M. Armstrong croyait, alors que les deux aspects de la double mission allaient de pair, que la toute première des priorités, c'était de prêcher l'évangile. Il disait souvent aux membres que leur développement spirituel individuel dépendait de la façon dont leur cœur était dans l'Œuvre—la première mission—de l'Église.

M. Armstrong a écrit *Le Mystère des siècles* en ayant à l'esprit «l'évangile pour le monde». Comme l'EUD continuait son repli sur elle-même, de telles œuvres sont devenues superflues.

## ■ LES CARREFOURS DE L'AMBASSADOR COLLEGE

Quand M. Armstrong a décidé de fermer le campus Ambassador, à Big Sandy, au Texas, il a dit que c'était parce qu'il n'était pas sur le point de poursuivre l'accréditation. Il a également dit que plus de ressources étaient nécessaires pour la première mission consistant à prêcher l'évangile au monde.

Puisque M. Tkach a commencé son pastorat avec un centre d'intérêt entièrement différent—celui de ne pas mettre la priorité sur la première mission—vous voyez pourquoi il a si rapidement, et complètement, changé la décision de M. Armstrong de fermer Big Sandy. Les besoins de la première mission n'étaient pas aussi importants pour lui qu'ils l'étaient pour M. Armstrong.

Il n'a pas fallu longtemps, non plus, pour que les vues radicalement différentes de M. Tkach sur l'accréditation ne soient exposées.

Bien que M. Armstrong ne parle pas, spécifiquement, de l'accréditation dans *Le Mystère des siècles*, il a, assurément, abordé le sujet de l'éducation, dans ce monde, comparée à celle donnée à l' Ambassador College. Au tout début de son livre, à la page 1, il écrit que «l'enseignement supérieur dans le monde occidental a cherché à effacer le mystère en donnant son approbation pratiquement unanime à la théorie de l'évolution.» À cause de cette prémisse fautive, explique-t-il, dans la «Préface», le supérieur n'a pas pu résoudre le plus grand de tous les mystères: l'identité et la nature de Dieu.

La réfutation de l'évolution était un point critique sur lequel la conversion personnelle de M. Armstrong a dépendu. C'était un de deux défis dérangementés auxquels il a été confronté tôt dans la vie, au cours d'une étude intensive de six mois. Cette étude a culminé dans les débuts de l'œuvre mondiale que Dieu voulait susciter par son intermédiaire. «Et laissez-moi ajouter ici», écrit-il dans *Le Mystère des siècles*, «que mon étude de la révélation de la vérité de Dieu n'a jamais cessé. Plus tard, le Christ m'a utilisé pour fonder trois collèges d'enseignement général—dont un en Angleterre. Par l'étude constante, l'enseignement et la collaboration avec des membres du corps enseignant inclinés vers

l'Esprit dans les cours de théologie—mon esprit est resté ouvert. Et la connaissance de la vérité révélée de Dieu a augmenté.

C'était le modèle sur lequel M. Armstrong avait établi l' Ambassador College. C'était une institution qui formait le caractère avec la Parole de Dieu comme fondement.

Ce sont quelques-unes des raisons pour lesquelles M. Armstrong était absolument opposé à l'accréditation. Il ne voulait pas l'approbation des hommes si cela signifiait baisser le standard de Dieu au collège. Il préférerait plutôt être *non* accrédité devant les hommes que de faire des compromis avec la Parole de Dieu. En effet, comme nous l'avons vu, il était prêt à fermer Big Sandy complètement si la loi du Texas exigeait des écoles certifiées qu'elles soient accréditées!

Commencant à l'automne 1988, M. Tkach, le docteur Ward et autres ont entrepris d'enlever tout ce qui a rendu l' Ambassador College unique, malgré leurs protestations persistantes du contraire. Cette décision a mené à un tourbillon d'activités et de changements dans l'Église—tout tournant autour de Big Sandy. En 1988, ils ont décidé de poursuivre l'accréditation pour Big Sandy. En 1989, ils ont décidé de consolider les deux campus à Big Sandy. En 1990, ils ont fermé le campus de Pasadena. En 1994, après de gros changements dans la scolarité—modifiant le programme, augmentant l'inscription, construisant des douzaines de nouvelles structures, introduisant le sport interuniversitaire—le collège a finalement obtenu l'accréditation.

Mais, remontant à 1988, en minimisant l'importance qu'il y avait de prêcher l'évangile au monde, en tant qu'avertissement, tandis que l'accent était mis sur l'énergie et les ressources internes pour étendre les activités du collège, cela n'était pas de bon augure pour la survie du livre le plus important de M. Armstrong.

## ■ LE «DEVOIR CHRÉTIEN» DE SE RETOURNER

Comme vous pouvez bien l'imaginer, il y a eu un certain nombre de voix discordantes dans les rangs de l'Église—bien que pas autant qu'il y en aurait dû. Des ministres commençaient à mettre en doute la direction de l'Église—refusant même, dans quelques cas, de prêcher «la nouvelle vérité» sortant de Pasadena.

À ces ministres, le message de M. Tkach était clair: Restez-moi derrière ou allez-vous-en! En 1988, il a écrit au ministère: «S'il y a un secteur doctrinal que vous ne comprenez pas correctement, vous avez l'obligation d'entrer en contact avec l'Administration de l'Église et de discuter de la question. Ce serait malhonnête, et cause de division, pour un ministre, de refuser de faire connaître, à sa congrégation, un point doctrinal très important pour l'Église en raison de son désaccord personnel, et de ne pas signaler ce désaccord à ses supérieurs.»

C'est l'une des raisons pour lesquelles tant de ministres ont cédé au poids de ces nombreux changements—ils savaient que s'ils ne leur déclaraient pas leur appui du haut du pupitre, cela pourrait bien leur coûter leur emploi. J. Tkach a ajouté: «Si une question n'est pas claire pour vous ou si une compréhension plus profonde est nécessaire, c'est votre *devoir chrétien*.. d'appeler l'Administration de l'Église pour avoir des conseils. Il est spirituellement inexcusable de votre part de permettre à votre manque de compréhension ou à votre désaccord de devenir une source de division parmi les membres, dans votre congrégation locale.»

S'ils n'étaient pas d'accord avec la direction de l'Église, ils avaient le devoir chrétien de se retourner. Le tkachisme, nous l'avons découvert des années plus tard, avait une grande affection pour l'expression *devoir chrétien*. ■

# Un sens aigu de la crise

Cela peut faire la différence entre la vie et la mort. PAR BRAD MACDONALD

LA CAPACITÉ À PRESENTIR LE DANGER EST UNE QUALITÉ pour préserver sa vie. Nous voyons cette leçon partout dans la nature. Prenez le troupeau d'antilopes broutant paisiblement dans les prairies baignées de soleil de l'Afrique. Le danger les entoure. Elles sont le filet mignon des lions, des guépards et de divers autres carnivores rôdant dans les plaines à la recherche d'un bon repas. Pour l'antilope, rester en vie est fonction de sa capacité à pressentir le danger, et à réagir rapidement.

Peut-être vous avez vu un documentaire sur cette scène: un troupeau d'antilopes broute gaiement, apparemment inconscient du lion qui se lèche les babines, tout près dans les hautes herbes, traquant furtivement, préparant son assaut, envisageant le meilleur itinéraire pour attaquer, estimant le temps qu'il faudra pour atteindre le troupeau, ne perdant pas de vue la cible. Soudainement, la colonie paisible s'agite. Les têtes se redressent, les oreilles bougent, les narines flairent le parfum sinistre, des yeux alertes parcourent l'horizon. Quelques bêtes commencent à bouger, puis soudainement, bien que le lion reste caché, le troupeau s'enfuit en désordre.

L'issue de cette histoire varie. Parfois l'antilope esquivé la mort, parfois l'une d'entre elles est prise. Indépendamment du cas, la réaction du troupeau limite le potentiel des pertes, et rend l'attaque infiniment plus difficile pour le lion.

La leçon est celle-ci: alors que c'est l'acte de courir qui réduit les risques de l'antilope d'être déchirée, cette action est motivée par le *sens de la crise*. Quelqu'un qui pratique la chasse a été témoin de ceci: parfois même le son le plus faible ou l'odeur d'un homme sont suffisants pour réveiller le *sens du danger* chez un cerf, ce qui le pousse à fuir la mire d'un fusil immobile.

Dans le monde animal, la vie et la mort sont souvent séparées par un *sens aigu de la crise*.

À quel point *notre* sens de la crise est-il aigu? Avec quelle intensité percevons-nous les dangers auxquels sont exposées notre vie, notre famille et notre nation? Un sens précis de la crise soutient-il vos actions et vous pousse-t-il de l'avant? Notre planète fait face à des dangers catastrophiques qui menacent notre survie même. Cela crée-t-il en nous un sens de la crise tellement profond que nous sommes motivés pour apprendre comment échapper au danger?

À la *Trompette*, nous parlons de la multitude de dangers qui assiègent l'Amérique, la Grande-Bretagne et Israël. Vous pouvez savoir pourquoi nous nous concentrons sur ces nations en demandant un exemplaire gratuit de *Les Anglo-Saxons selon la prophétie*. Nous écrivons souvent au sujet de la menace persistante d'un Harماغuédon économique sur la Grande-Bretagne et l'Amérique; au sujet de la désintégration spirituelle et morale dans ces sociétés; de la faiblesse de leur direction nationale; de leur impuissance géopolitique; du danger auquel ils sont exposés face au crime, aux épidémies, à l'immigration, et la liste continue.

Malgré ces dangers, ces nations ont peu de sens de la crise, aussi bien sur le plan national que sur le plan individuel. Pourquoi?

D'abord, la nature humaine n'aime pas la vérité quand cela menace de perturber ses intérêts, ses désirs et son style de vie. Nous irons à de grandes distances pour nous cacher de la vérité ou pour

l'utiliser selon nos propres termes si elle exige que nous agissions à l'encontre de nos désirs.

Le sens de la crise ne fournit aucune dérive pour l'inaction. Quand un homme est effrayé ou fait face à un danger immédiat, le cerveau réclame le combat ou la fuite: une personne restera et se battra, ou prendra rapidement la fuite. Que ce soit l'une ou l'autre voie, le sens de la crise exige une réaction.

Mais sans sens de la crise, on ne ressent pas le besoin de réagir! Les sociétés britanniques et américaines prospèrent sur *l'inaction, la passivité* et sur la mentalité du *surtout pas de bouleversement!* Ces nations gèrent des menaces externes en comptant sur la diplomatie et l'apaisement plutôt que sur l'action; elles créent des environnements qui encouragent l'irresponsabilité économique plutôt que la freiner; elles font des lois qui absolvent la dépravation morale ou l'immigration illégale parce que c'est plus facile que d'appliquer les lois qui empêcheraient ces crises.

Avoir un faible sens de la crise, ou ne pas en avoir du tout, mène à la passivité, à la temporisation et à des solutions faibles. Quand nous nous cachons la tête dans le sable, personnellement ou à l'échelle de la nation, nous ignorons le besoin de faire face au danger.

Ce manque individuel et collectif de sens de la crise est le résultat d'une culture d'autosatisfaction et de plaisir. Enveloppées dans le matérialisme et dans un désir non équilibré de satisfaire les sens, nos nations ont perdu le contact avec la réalité.

C'est un état d'esprit mortel. Un sens précis de la crise est sain et important, sur le plan national et sur le plan individuel. Comme l'antilope dans la prairie, cela peut nous aider à traiter le danger avant qu'il ne frappe. Le sens de la crise est un précurseur à l'action; c'est un des facteurs qui nous fait réagir, répondre et agir. Sans lui, la passivité prévaut alors que le danger grandit—jusqu'à ce qu'un jour il nous éclate au visage.

L'histoire ancienne montre ce qui arrive quand les gens sont consumés par le matérialisme et l'autosatisfaction, et quand ils perdent la capacité à pressentir la crise. Lisez Matthieu 24:36-39, un passage décrivant le temps de Noé, quand les gens se concentraient sur les plaisirs charnels, et quand ils ont été surpris lorsque les cieux se sont ouverts, et que le Déluge est venu. Prenez note du contexte de ce passage: c'est une prophétie pour aujourd'hui (verset 27).

Avec quelle intensité percevez-vous les dangers auxquels vous, votre famille et votre nation faites face? Nous avons tous besoin d'un contrôle de la réalité, de temps en temps. Prenez le temps de mener une analyse honnête, l'esprit ouvert, sur les événements du monde. Préparez-vous—l'image n'est pas très belle! Au fur et à mesure que votre esprit se concentrera sur l'extérieur, et aura un sens de la crise, nouvellement fortifié, il se peut que vous soyez inondé de questions. Pourquoi les dangers se présentent-ils? Peuvent-ils être prévenus? Comment peut-on y échapper? Que se passera-t-il après que les crises soient venues et aient disparu?

Soyez-en sûr, quand ces questions surgiront, la *Trompette* sera là pour vous montrer les réponses. Elles sont palpitantes au-delà de toute croyance! Faites la demande d'un exemplaire gratuit de *Le Mystère des siècles* pour avoir une longueur d'avance en découvrant ces réponses. ■

# Le point chaud du globe:

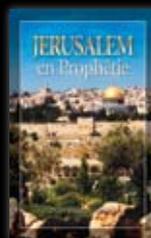


## Jérusalem selon la prophétie

Les nouvelles du monde gravitent autour d'une ville, bien plus qu'autour de n'importe quelle autre. Saviez-vous que la sainte Bible prédit les grands titres d'aujourd'hui sur Jérusalem – et ce, avec une exactitude étonnante? Qui contrôlera Jérusalem? Les Israéliens et les Palestiniens réaliseront-ils la paix? Comment la poudrière qu'est Jérusalem affectera-t-elle les États-Unis, l'Europe et les autres nations?

*Vous pouvez le savoir!*

**Faites la demande, aujourd'hui, de notre brochure gratuite Jérusalem selon la prophétie.**



**EN LIGNE**

[www.pcog.org](http://www.pcog.org)

**COURRIEL**

LITTÉRATURE: [request@pcog.org](mailto:request@pcog.org)

LETTRES ET AUTRE CORRESPONDANCE: [letters@pcog.org](mailto:letters@pcog.org)

**POSTE**

POST OFFICE BOX 9000, DAVENTRY, NN11 1AJ ENGLAND

LA  
**TROMPETTE**  
PHILADELPHIENNE

Post Office Box 9000  
Daventry NN11 1AJ ENGLAND

FRENCH: Trumpet – 3rd Quarter 2008